

Jeudi, 26 août

Régina. — M. Claude Jodoin, de Montréal est élu président général du Congrès des Métiers et du Travail, la plus importante union syndicale du Canada.

Paris. — Après avoir appuyé le projet de la C.E.D., les socialistes font volte-face et s'y opposent carrément.

Edmonton. — Trois sections d'échafaudages pour la construction du nouveau pont sont commandées par le courant de la rivière Saskatchewan.

Rio-de-Janeiro. — Le nouveau président du Brésil, Joas Café, travaille ferme pour solutionner la crise gouvernementale qui a entraîné le suicide de son prédécesseur.

Nouvelle-Delhi. — Un ancien membre du Cabinet de l'Inde critique la politique de neutralité de Nehru.

Londres. — Si la France refuse définitivement de reconnaître le projet armée européenne, il est fort probable que les huit nations occidentales réuniront afin de discuter un autre plan de sécurité collective.

Winnipeg. — Les dirigeants de la Commission Canadienne du blé refusent de commenter la rumeur voulant que les Compagnies maritimes des Grands Lacs aient consenti à faire servir leurs bateaux pour remiser le surplus de blé canadien.

Vendredi, 27 août

Ottawa. — Les conseillers militaires canadiens de la Commission de surveillance en Indochine quittent le Canada aujourd'hui.

La semaine sociale de Mont-Laurier

Montréal (GOC). — L'organisation de la XXXIIe semaine sociale de Canada (section française) bat son plein. Celle-ci doit se tenir, comme on le sait, à Mont-Laurier, du 23 au 26 septembre prochain. On y étudiera l'établissement rural et l'immigration, deux sujets liés entre eux et d'une grande importance. Ils seront traités par des spécialistes de ces questions. Les citoyens de Mont-Laurier s'attendent à recevoir de nombreux auditeurs venus de diverses régions du pays. Ils s'organisent pour qu'ils bénéficient de la plus cordiale hospitalité. Un secrétariat vient d'être établi au Centre paroissial, 290, rue Belliville, Mont-Laurier. C'est là qu'ils doivent s'adresser ceux qui veulent retenir une chambre. La Semaine sociale n'est pas réservée à un groupe déterminé, mais tous, ecclésiastiques et laïcs, hommes et femmes peuvent en suivre les cours. L'entrée est gratuite. Tous ceux que le sujet intéresse seront les bienvenus.

Que devait être au juste la C.E.D. dont on a tant parlé

La "Cité de Bruxelles" nous l'explique dans un récent article

1.—La Communauté Européenne de Défense (C.E.D.), groupe les forces armées belges, luxembourgeoises, italiennes, allemandes et françaises. Toute agression contre un des six engage automatiquement les autres. La C.E.D. n'est qu'un morceau de l'Organisation atlantique mais elle est valable pour 50 ans alors que l'O.T.A.N. a une durée officielle de 20 ans.

2.—Au début, la C.E.D. comptait théoriquement 14 divisions françaises, 12 divisions allemandes, 13 divisions italiennes et 5 ou 6 de Benelux, mais de-

Paris. — Dans le but d'influencer l'Assemblée Nationale française contre le projet de défense européenne, la Pologne communiste propose à la France un traité d'alliance et d'assistance mutuelle.

Toronto. — La Duchesse de Kent préside à l'ouverture de la Foire Nationale de Toronto.

Paris. — La France reçoit une note diplomatique dans laquelle le Canada déclare que le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest est essentiel au bon fonctionnement du Pacte atlantique.

Régina. — Le Congrès des Métiers et du Travail demande au Gouvernement fédéral d'établir un plan national d'Assurance-Santé qui défrayerait les soins médicaux, chirurgicaux, dentaires et les frais d'hospitalisation.

Edmonton. — D'après les renseignements fournis par le Ministère provincial de l'Éducation, 121 étudiants se sont qualifiés comme professeurs, grâce aux cours de 6 semaines.

Seoul. — Le Ministère des Affaires Étrangères de la Corée du Sud proteste contre la décision des États-Unis de transférer ses Quartiers Généraux au Japon d'où ils pourront protéger en mer le sud du Vietnam, attribué à la France.

Samedi, 28 août

Hanoi. — Il est à craindre que même le sur du Vietnam, attribué à la France par l'accord de Genève, devienne graduellement communiste sous la pression de la propagande rouge.

Paris. — Tout indique que le vote sur le projet d'armée européenne ne sera pas pris avant le 31 septembre.

Washington. — De son côté, le gouvernement américain est fatigué d'attendre une décision de la France, sur un problème qui est à l'étude depuis le 28 mars. Si la France doit refuser, les États-Unis préféreront le savoir immédiatement.

Rio-de-Janeiro. — Le parti travailliste qui dirigeait Vargas se sépare de son successeur, M. Café.

New-York. — L'ambassadeur américain à l'O.N.U., M. Henry Cabot Lodge est d'avis que la menace communiste sur l'Europe n'est qu'une arrippe-nigaud pour faire oublier au peuple chinois les misères qu'il doit endurer.

Miami. — M. John Pursef, ambassadeur américain, déclare qu'il reste encore beaucoup de travail avant que le communisme soit complètement éradiqué du Guatemala.

Dimanche, 29 août

Winnipeg. — La Commission canadienne du blé commence à lever son (suite à la page 8)

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXVI

EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, 1er septembre 1954

No 40

La duchesse de Kent quitte Québec



On voit ici la duchesse de Kent qui, avant de partir de la capitale du Québec, passe en revue une garde d'honneur montée par le Royal 22e Régiment à la Citadelle. En dépit de la pluie, la duchesse s'est arrêtée pour causer avec les militaires durant la cérémonie. (Photo de la Défense nationale)

Nouveau curé



M. l'abbé Marcel Boisvert, ancien vicaire à St-Bernard de Shawinigan, vient d'être nommé curé de Tanguet au Vicariat de Grouard.

...M. l'abbé M. Boisvert est né à Bécancour, comté de Nicolet, le 12 mai 1911 et est le fils de M. Joseph Boisvert et d'Eugénie Deshaies. Il fit ses études classiques au Collège de l'Assomption, puis ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre en la Cathédrale Ste-Thérèse d'Amos, le 29 juillet 1941, par Mgr Desmarais. Il fut vicaire à LaSalle, Athlitz-Ouest en 1942, puis curé de St-Lambert-de-Desmaisons, Athlitz, où il a fondé un couvent et bâti une église. Il fut ensuite curé de Ste-Philomène-de-Mandeville, où il a aussi fondé un couvent. Fatigué, il revint dans le diocèse des Trois-Rivières pour devenir vicaire à Champlain, Ste-Anne-de-la-Pérade, et enfin à St-Bernard de Shawinigan depuis avril 1952. Dans cette paroisse, M. Boisvert s'est occupé de plusieurs associations.

A Monsieur l'abbé Boisvert, ainsi qu'à sa distinguée mère, qui 12 mai verra l'accomplissement, "La Survivance" est heureuse de souhaiter, la plus cordiale bienvenue, ainsi qu'un long et fructueux ministère en Alberta.

Une omission regrettable

Bombay. — L'hebdomadaire catholique "The Examiner", de Bombay, vient de critiquer énergiquement la Conférence des femmes panindiennes pour le silence qu'elle a fait dans ses résolutions autour du droit matrimonial, actuellement en discussion au Parlement indien, surtout en ce qui concerne le divorce possible par mutuel consentement des époux. "The Examiner" déclare que le projet de loi sur le divorce est très dangereux. Il est regrettable, dit-il, que les femmes indiennes n'aient pas protesté, car les femmes sont généralement les premières victimes du divorce. Il ajoute que non seulement la Conférence aurait dû s'opposer à cette clause, mais qu'elle aurait dû également prendre position contre le divorce lui-même.

Un missionnaire oblat se noie

Le R.P. Giosue Berbeni, o.m.i., missionnaire à la Maison de Hay Lakes, cent milles à l'ouest de Fort Vermilion, Alberta, s'est noyé dimanche le 23 août en traversant la Rivière aux Pins. Il perdit l'équilibre et renversa le canot qui le portait avec un compagnon, commis à la Baie d'Hudson, M. Daw. Ce dernier réussit à ramener le Père au rivage et malgré la respiration artificielle pratiquée sur lui durant plusieurs heures, on ne put le ramener à la vie. Sa sépulture eut lieu mercredi le 25 août à l'Ecole de l'Assomption de Hay Lakes au milieu d'un grand nombre de ses chers indiens.

Le Père Berbeni avait 27 ans seulement; il venait de commencer sa vie de missionnaire et promettait une brillante carrière dans cet apostolat des indiens du Nord. Il était né en Italie, à Serina près de Milan. Après ses études théologiques faites à St-Joseph Canavese, il recevait son obédience en 1953 pour le Vicariat du Grouard. Comme il venait de partir en novembre, il demanda une audience au Saint Père pour lui demander de bénir sa vie de missionnaire; c'est alors que ce dernier lui donna l'ordre de ne pas partir avant les élections de 1953. Ainsi il s'arriva à Grouard en juillet 1953 et se consacra à l'œuvre de l'Église indienne de Hay Lakes. Il se mit courageusement à l'étude de la langue des Esclaves et commençait déjà à la parler suffisamment pour prêcher et catéchiser, quand le bon Dieu vint le cueillir à la fleur de l'âge, à l'aurore de sa vie missionnaire.

Les communistes défirent la loi

New-York. — Des porte-paroles communistes ont dit que le parti défiera ouvertement la nouvelle loi qui le déclare hors-la-loi aux États-Unis. Ses candidats continueront de faire campagne en posant leur candidature aux postes publics. Son journal, le Daily Worker, continuera à publier. Ses chefs rempliront leurs engagements au public. Bref, a expliqué un porte-parole, le prochain geste appartient au gouvernement fédéral. Si le gouvernement intervient pour empêcher toute activité du parti, la nouvelle loi sera mise à l'épreuve devant les tribunaux. Dans la déclaration de six pages, trois leaders du parti ont dénoncé la nouvelle loi comme étant "la mesure la plus extrême jamais prise contre les libertés politiques et démocratiques dans l'histoire de notre pays." La déclaration a été émise aux noms de William Z. Foster, président national du parti, Pettis Perry et Elizabeth Gurley Flynn.

Bonn. — Le chancelier Adenauer, avait l'intention de se rendre à Londres en fin de semaine, pour négocier la souveraineté de l'Allemagne directement avec de premier ministre Churchill.

Président



M. Raymond Douville, de Trois-Rivières, qui a été élu Président Général de la langue française, lors du récent 1er de l'Association des Hebdomadaires Congrès de Winnipeg.

Chronique nationale

Les droits de douane et notre industrie textile

Ce qu'il faut penser de la balance commerciale entre l'Angleterre et le Canada

(Spécial à "La Survivance")

Depuis les dix dernières années, nombre de députés du Québec et de l'Ontario ont prié le gouvernement fédéral d'imposer des droits de douane plus élevés sur les textiles importés. L'industrie canadienne des tissus est dans une impasse depuis plusieurs années et il semble bien qu'Ottawa n'ait rien fait pour améliorer la situation. On se souviendra peut-être des magistraux discours que prononçait il y a quelques années sur la question, le député de Châteauguay-Beauharnois, M. Maxime Raymond qui était Canadien. A ce moment, la condition des travailleurs et des travailleuses dans les usines de textiles du Québec et de l'Ontario étaient des plus révoltantes et quoiqu'il y ait eu amélioration depuis, ces ouvriers demeurent au nombre des moins payés de l'industrie canadienne. Le problème est compliqué par le fait que les industries textiles sont concentrées dans quelques villes seulement, et que les populations de ces mêmes villes dépendent entièrement de cette industrie pour leur subsistance. Il n'est pas rare de voir des villes de cinquante mille habitants par exemple, dont plus de 20 mille travaillent dans une même usine.

Pouf étayer ses revendications, l'industrie canadienne des textiles a publié qu'au cours de l'année 1953 elle fournissait 70% de la consommation canadienne, cette proportion est baissée l'an dernier à seulement 57%.

Or donc, la production canadienne

Politique internationale

Un tour d'horizon politique en fin d'été

La question de la Défense commune de l'Europe sur la sellette! — Les défections en Allemagne de l'Ouest. — Le voyage des Chefs travaillistes anglais derrière le Rideau de fer

(Spécial à "La Survivance")

Après une interruption de deux semaines nous reprenons aujourd'hui nos chroniques de politique internationale, avec un bref aperçu des derniers et principaux événements sur la scène mondiale. — Au premier plan se déroule le drame de la C.E.D. L'Assemblée Nationale à Paris a discuté la ratification du Traité de Paris concernant le projet de communauté européenne de défense, et l'a rejeté. Le drame a consisté dans la division profonde des partis politiques en France au sujet de cette ratification. Le président du Conseil des Ministres, M. Mendès France, personnellement hostile à la C.E.D., a tenté de faire accepter par les autres signataires du Pacte de Paris des changements dans le texte de celui-ci, déjà ratifié par la Belgique, les Pays Bas, l'Allemagne de l'Ouest et le Luxembourg. Le plan de la C.E.D. avait été comme on le sait, élaboré par M. Robert Schumann au début de 1950 et fut accepté par l'Assemblée Nationale en octobre la même année, sous le nom de Plan Plevin. A ce moment là, le plan en question n'avait pas été accueilli favorablement par les E.U. et la Grande Bretagne, qui voulaient eux, rester en dehors de l'Armée Européenne. A l'origine, le but de ce plan avait été le désir de faire participer l'Allemagne de l'Ouest au système de défense de l'Europe, en cas d'agression soviétique. C'était à l'époque où la "guerre froide", déclenchée par Staline, battait son plein, et l'on venait de fonder l'Organisation du Traité Nord Atlantique (O.T.A.N.). Mais bientôt une opposition résolue se dressa à la Chambre française contre le Plan Plevin. Une majorité exaltée des gauchistes de l'Angleterre, et des E.U. au sujet de leur support militaire et financier à la future Armée Européenne. Ces assurances réclamées furent données, et en mai 1952, le Traité de Paris, c'est-à-dire le Plan remanié, fut signé par la France, l'Allemagne, l'Italie, et les Nations du Benelux. Depuis lors les Parlements avaient ratifié les signatures de leurs ministres, à l'exception de la France et de l'Italie. Cette dernière n'avait pu le faire vu l'opposition du parti communiste, fortement représenté au Parlement de Rome. En France entre temps les charges provoquées par la guerre d'Indochine, devenant de plus en plus lourdes, augmentaient continuellement le nombre des adversaires de la C.E.D. La crainte, en effet, de voir l'Allemagne se réarmer, pendant que la France lutait seule contre les rouges en Asie, y fit à nouveau surgir l'ancienne

et inexorable rivalité contre le voisin allemand. S'étant engagé à Genève de résoudre d'une manière ou d'une autre le problème de la ratification, M. Mendès France convoqua le 20 août dernier à Bruxelles, une conférence des ministres des Pays signataires du Pacte. Il avait proposé d'introduire dans le texte du Traité plusieurs changements, rendant sa ratification par l'Assemblée Nationale, possible. La conférence de Bruxelles fut un échec complet, les autres signataires ayant rejeté les propositions de compromis. Samedi dernier les débats sur la C.E.D. s'ouvrirent à Paris, et lundi le 30 août l'Assemblée acceptait par 317 voix contre 364 une motion présentée par les adversaires de l'Armée Européenne. Celle-ci demandait un arrêt immédiat des débats sur la ratification et invitait le Parlement de passer à l'ordre du jour. Cela signifiait la mort de la C.E.D., et une déroute pour la politique européenne du secrétaire d'Etat M. John Foster Dulles.

Avant de se prononcer sur les suites possibles de cet échec, il faut attendre les réactions des États-Unis et du gouvernement allemand de Bonn, qui ne tarderont pas à se manifester.

Un autre événement qui se produit au cours de ce mois d'août à sou-

(suite à la page 8)

Les récoltes s'annoncent maigres

Winnipeg. — Les ouvriers de la moisson vont subir les contrecoups d'un printemps froid et pluvieux et d'un été peu favorable dans la plupart des régions canadiennes. Les récoltes s'annoncent plus faibles que l'an dernier partout. La croissance a été plus lente et maintenant, les agriculteurs craignent les gèles d'automne.

Ainsi, la migration des ouvriers de la moisson entre les provinces semble peu prometteuse. D'autant plus qu'il y a presque partout une réserve de main-d'œuvre locale en chômage.

La mécanisation des fermes réduit aussi le nombre des ouvriers non spécialisés chez les cultivateurs. Ce dont ils ont besoin, c'est "d'opérateurs" experts de moissonneuses, lieuses, de chauffeurs de camions et de tracteurs.

D'après les prévisions du service national de placement, à Ottawa, les provinces des Prairies utiliseront quelque 1,500 ouvriers de la moisson venus d'autres provinces, soit environ 200 de moins que l'an dernier. L'Alberta en a demandé 750, la Saskatchewan 500 et le Manitoba 250.

La Saskatchewan a subi une épizootie de rouille du blé dans le secteur nord-est et les ouvriers locaux de ce secteur seront utilisés ailleurs dans la province.

Les salaires sont de \$7 à \$8 par jour pour les ouvriers des champs; les spécialistes des semences tardives, les cultivateurs de la mécanisation reçoivent beaucoup plus.

Le travail de la moisson ne commencera guère avant le 7 septembre. Toutefois, la saison devrait être plus longue à cause de l'échelonnement des semailles.

La Colombie-Britannique compte surtout sur le travail de ses chômeurs actuels, des étudiants et des femmes pour la cueillette des fruits dans la vallée de l'Okanagan, durant les deux dernières semaines de septembre. Les salaires y seront un peu supérieurs à ce qu'ils étaient l'an dernier.

"La Survivance" au Cercle Polaire



Quoi de mieux, pour tromper la monotonie du grand Nord que de lire "La Survivance". C'est bien ce que pensent les RR. PP. Le meur, L'Helgouch, Métyer et Ruyant, réunis à la Mission esquimaude de Pantulak, au Cercle Polaire.



Bourcier

M. Bernard Turgeon, fils de M. et Mme Noël Turgeon de la paroisse de l'Immaculée Conception, qui vient de recevoir une Bourse d'Études du Conservatoire de Toronto pour 1953-54. M. Turgeon est le plus jeune soliste de la "Canadian Broadcasting Opera Company". Sincères félicitations à M. Bernard Turgeon.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 1000-1050 rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1922.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur en chef: Jean Patoin, O.M.I.

PROVINCES DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: \$2.50 par an; Québec: \$3.00 par an; États-Unis et Europe: \$5.00 par an.
Organisme officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta".
Autorisés comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 1er SEPTEMBRE 1954

Grave défaut de notre système scolaire

Depuis bien longtemps notre Département de l'Éducation souffre d'un complexe de supériorité. S'il faut en croire les officiels, il n'y a pas une province au Canada où le niveau de l'éducation est aussi élevé qu'en Alberta et que bien à plaindre sont les élèves des autres provinces, qui doivent se contenter de programmes bien inférieurs aux nôtres.

Or les haut-grades de notre Département de l'Éducation ont dû sentir la rougeur de honte leur monter au visage lorsqu'ils ont appris que bon nombre de nos finissants du Grade XII se sont vus refuser plus ou moins catégoriquement l'entrée dans des Universités en dehors de l'Alberta, principalement ceux qui se destinaient aux facultés scientifiques. La raison? Pas suffisamment de mathématiques.

Peu nous importe l'explication que l'on cherchera à donner à cette situation ou les raisons qui y seront apportées. Cette révélation devrait être suffisante pour convaincre les super-optimistes que tout n'est pas parfait dans notre Département de l'Éducation.

Pour notre part, il y a un reproche beaucoup plus grave que nous voudrions faire à notre programme de la Haute École: c'est qu'il vise exclusivement à préparer de futurs universitaires et de futurs collets blancs. L'histoire que nous déclarons la découverte de l'huile n'a pas réussi à détruire le fait que l'Alberta a toujours été, est et restera une province essentiellement agricole. Or, pour répondre aux besoins de la majorité des habitants d'une province essentiellement agricole, le programme d'études devrait, il nous semble, tendre à former des agriculteurs, il devrait donner à nos jeunes le goût de la terre, la fierté de la profession agricole, la mystique de la vie rurale. Tout au contraire nos Hautes-Écoles éloignent nos jeunes de la terre, les dégoutent des travaux de la ferme et laissent supposer que seuls ceux qui n'ont pas assez de talents pour réussir dans une profession devraient s'orienter vers l'agriculture. Très nombreux sont les jeunes Albertains qui ont été les victimes de ce système scolaire faussé: alors qu'ils auraient pu devenir d'excellents fermiers, ils sont devenus des médiocrités dans les villes et les villages.

Sans doute, il n'est pas question de fermer les portes de nos Universités, pas plus qu'il n'est question d'enseigner les matières agricoles à nos jeunes d'Edmonton ou de Calgary. Mais nos programmes d'études devraient avoir assez d'élasticité pour que dans les campagnes, les élèves puissent, par exemple au Grade IX, opter pour un Cours qui les préparerait, soit à la profession agricole, soit aux facultés universitaires. Dans ce choix, ils pourraient facilement être aidés par des spécialistes en orientation professionnelle. De cette façon, notre système scolaire remplirait plus adéquatement son but qui est de préparer de bons citoyens. De cette façon, un bien plus grand nombre d'Albertains donneraient leur pleine mesure, précisément parce qu'ils rempliraient la tâche qui leur convient et qu'ils y auraient été mieux préparés.

J. P.

Réponses à des critiques faites par les protestants en congrès à Philadelphie

L'organe de l'Action catholique italienne se charge de répondre

Rome (CCC) — Au cours du Congrès des "Églises chrétiennes à Philadelphie", a été approuvée une motion de critique à l'égard de l'Eglise catholique. Les catholiques sont accusés d'être "coupables d'enseignements non bibliques... et d'utilisation de méthodes déplorables dans leurs tentatives d'influencer les pays protestants. Une autre motion a également été adoptée, affirmant que l'Eglise catholique d'Amérique a tenté de réduire la tolérance religieuse tout en jouissant auparavant certains protestants américains.

A ce propos, il Quotidiano, l'organe de l'Action catholique italienne, écrit: "Le contenu et le ton de cette information ne surprennent guère. Depuis certain temps on assiste à des manifestations d'animosité et d'amertume à l'égard de l'Eglise catholique, spécialement de la part de quelques sectes protestantes, si bien qu'il n'est pas arbitraire d'imaginer un retour de l'antique aversion poussée jusqu'aux excès les plus regrettables. Si l'on demandait de préciser où et comment l'Eglise catholique s'est rendue coupable d'enseignements non bibliques, on n'ob-

tiendrait aucune réponse concrète. Et l'on ne voit pas plus de quelle manière les catholiques cherchent à influencer les pays protestants: D'ailleurs il ne semble plus exact aujourd'hui de parler de pays protestants, car, depuis qu'il est éliminé les anciens extrémismes qui commencent à disparaître, les catholiques sont partout, voire comme minorités dans certaines nations; et ils jouissent de la plénitude des droits civils et politiques, ils se placent, comme le rappelle récemment une lettre pastorale du cardinal Samuel Stritch, archevêque de Chicago, au premier rang pour la scrupuleuse observation des lois et la loyauté.

"Quant aux prétendues formes d'intolérance, c'est vouloir jouer sur les mots, en constatant certains des moyens les plus démocratiques de défense des catholiques que les catholiques ont le saint devoir d'utiliser. Car si l'on devait parler d'intolérance, ce serait précisément de l'autre côté que l'on trouverait des exemples probants.

"En effet, pour ne citer qu'un seul cas, comment expliquer autrement que comme un phénomène d'acharnement anticatholique, l'hostilité persistante avec laquelle les protestants américains s'opposent à l'établissement de relations régulières entre les États-Unis et le Saint-Siège?

"Une telle opposition apparaît comme un des anachronismes les plus tardifs et cependant, malgré son absurdité, elle existe. Pour ne pas admettre l'importance de la puissance spirituelle et morale de l'Eglise, on en arrive à une attitude pitoyable en face de pays en grande majorité non chrétiens, qui, toutefois, ont fort bien su s'élever au-dessus des préjugés et se ranger avec l'immense majorité des peuples".

La Bible vous parle

Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de nourriture pour leur même, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, changez-vous et rassasiez-vous, et que vous ne leur donniez pas les choses nécessaires au corps, à quoi cela sert-il? (Jac 2, 15-16).

Les Témoins de l'ignorance

Une fois de plus, les Témoins de Jéhovah font parler d'eux.

Un communiqué de la Presse Canadienne, émanant de Rouyn, P.Q., transmettait la semaine dernière, la nouvelle suivante: Il y a trois ans, un certain Paul-Emile Perron, témoin de Jéhovah notoire, voulut placer ses trois jeunes enfants à l'école protestante de Rouyn. Les autorités de l'école refusèrent, ce qui déclencha une lutte ouverte entre la Commission scolaire protestante et les Témoins de Jéhovah, qui évidemment firent cause commune avec le sieur Perron. L'on voulut en faire une cause-type. Si bien qu'en mai dernier M. Perron poursuivait en justice la Commission scolaire protestante et réclamait \$1000.00 de dommages, au nom de ses enfants.

Après avoir étudié les différents éléments de la cause, l'honorable Juge Eugène Marquis, de la Cour Supérieure de Québec, qui avait siégé à Rouyn, rendait un verdict de non-lieu, les frais de la cause devant être payés par Perron lui-même. Et le juge basait son verdict sur le fait que les croyances partagées par les Témoins de Jéhovah ne permettent pas de ranger cette secte parmi les religions ou les dénominations religieuses. La Commission scolaire protestante avait donc le droit de refuser les enfants de M. Perron.

Ce verdict du Juge Marquis rappelle un autre jugement que l'honorable Juge Swayze portait il y a plusieurs années, en Cour d'appel de l'Ontario. L'on y lit entre autre:

"J'en viens à la conclusion que ces livres (colportés par les Témoins de Jéhovah) ne peuvent pas être classifiés comme étant des livres de religion au sens strict du mot. La distribution de ces livres dans le peuple ne peut pas être considérée effectivement comme étant de la prédication évangélique, comme le prétend l'accusé."

Point n'est besoin d'étudier bien longuement la doctrine des Témoins de Jéhovah pour arriver à cette conclusion: le jéhovisme n'est pas une religion. Dans toutes les oeuvres de Luther, comme dans toutes les publications courantes des Témoins, les textes surabondent pour démontrer sous quelque forme qu'elle se présente, catholique ou protestante, est traitée d'invention diabolique, de "racket" et de prostitution. Pour eux, les membres de la hiérarchie, du haut en bas de l'échelle, ne sont qu'une bande de voleurs et les fidèles ne sont que de pauvres ignorants, qui se laissent plumer par des exploiters, tous aussi malhonnêtes les uns que les autres.

Le fait d'étudier la Bible, pour l'interpréter d'une façon aussi fantaisiste que ridicule n'est pas suffisante pour constituer une religion, tout comme pour être chirurgien, il n'est pas suffisant de se gaver de textes d'un livre de chirurgie. Qui donc accepterait de se faire opérer par un bonhomme dont toute la science se limiterait à connaître par cœur le Dictionnaire Larousse Médical? Et pourtant lorsqu'il s'agit du salut éternel, il se trouve des gens, même de nos catholiques, qui confient le soin de leur âme à des charlatans dont l'ignorance n'a d'égal que le fanatisme cynique. Ici s'applique la parole du Maître: "Si un aveugle se laisse conduire par un aveugle, ils tomberont tous deux dans le précipice".

J. P.

Travailleurs catholiques au Brésil

Rio-de-Janeiro. — La Ligue brésilienne des Travailleurs catholiques compte 310,000 membres répartis dans deux cent quatre-vingt-trois groupements. Elle a la responsabilité de deux cent soixante-trois écoles, douze foyers pour enfants, cent cinquante-cinq cliniques, vingt-deux pharmacies, deux cent cinq casques de secours, dix-neuf coopératives, cinq oeuvres d'habitation, trois maisons de retraites, un hôpital, une station émettrice de radio, quatorze hebdomadaires et une maison d'éditions populaires.

La Passion de S. Jean chantée à Leningrad

Leipzig. — L'agence soviétique Tass annonce que le chœur Saint-Thomas de Leipzig, qui dirige le Dr Gunter Ramin, a chanté la Passion selon saint Jean à Leningrad. Il doit donner un second concert à la Salle des Fêtes de la Philharmonie; tous les billets sont vendus depuis plusieurs jours. A la fin du premier concert, une véritable ovation a été faite aux chanteurs. Les concerts donnés par le même chœur au Conservatoire ont eu également un grand succès. La tournée doit se terminer par deux concerts à Kiev.

Péril communiste dénoncé par Franco

S.-Sébastien. — Un danger constant s'avance sur l'Europe, les nouveaux barbares veulent détruire les bases de la civilisation chrétienne et catholique. C'est là une réalité que nous ne pouvons oublier", a déclaré le général Franco, chef de l'Etat espagnol, dans un discours prononcé à S.-Sébastien, à l'occasion de l'inauguration d'un séminaire.

Pie XII dénonce l'indécence

Cité du Vatican. — Le Souverain Pontife a mis les catholiques en garde contre les modes immodestes et a particulièrement dénoncé l'indécence manifestée dans le vêtement durant l'été. Une lettre adressée à tous les évêques catholiques et écrite sur l'ore spécial du pape demande à tous les membres du mouvement d'action catholique de considérer comme l'une de leurs plus importantes tâches d'apostolat laïc une campagne contre les modes indécentes dans le vêtement.

Contre la nomination de Blazevic

Santiago-de-Chili (CCC). — Les catholiques de l'Uruguay et du Chili ont protesté contre la nomination de Blazevic comme chef d'une mission commerciale yougoslave qui arrivera ces jours-ci dans leur pays.

Blazevic avait fait partie de l'occupation en 1948, dans le procès contre le cardinal Stejpanac, archevêque de Zagreb. Le cardinal fut condamné par la Cour à 16 ans de travaux forcés sous l'inculpation de collaboration avec l'occupant allemand.

Selon toute probabilité, les gouvernements des deux pays interdiront l'entrée du pays à cette mission commerciale.

L'union des protestants impossible

Madrid. — "Ecclesia", hebdomadaire catholique espagnol, a publié que les efforts du Conseil mondial des Eglises vers l'unification de toutes les sectes protestantes sont "comme le cri désespéré de ceux qui se rendent compte qu'ils vont bientôt succomber". "Ecclesia" a prédit à ses lecteurs l'échec de la réunion d'Evangelon en fait sans observer que le désir d'unification des protestants est en contradiction avec le libre arbitre, fondement de presque toutes les sectes protestantes.

Grande affluence aux Musées du Vatican

Cité du Vatican. — Depuis le début de 1954, environ trois cent mille personnes venant de toutes les parties du monde ont visité les Musées du Vatican. Les statistiques officielles indiquent pour toute l'année 1953 un chiffre de 250,000 visiteurs.

LES LETTRES

UN FRANÇAIS DEVENU ANGLAIS: HILAIRE BELLOC

Hilaire Belloc, disparu en 1953 à 82 ans, était un Anglais assez rare, parce que Français. Par son père du moins et d'endroit de sa naissance, sa mère étant Irlandaise. Il avait vu le jour à la Celle-Saint-Cloud dans l'Île-de-France, à proximité de Paris. Fils d'un banquier, il fut envoyé à l'école à Oxford, il avait opté à la fin pour la nationalité anglaise, mais il se faisait un point d'honneur d'être, en son pays d'adoption le représentant de la civilisation latine et française. Il fut même, à deux reprises, membre du Parlement anglais, élu une première fois en 1896 sous l'étiquette libérale, réélu en 1910 comme indépendant, après quoi il cessa de s'intéresser à la vie politique, estimant "que le mécanisme des partis la rend incompatible avec la liberté intellectuelle". Mais Hilaire Belloc, citoyen britannique, ne brisa jamais avec son pays d'origine. Il tint même à faire son service militaire en France, et les dossiers de l'armée française révèlent qu'il fut, en 1892, "conducteur à la 10e batterie, 6e pièce, du 8e régiment d'artillerie", alors en garnison à Toul. L'un de ses premiers livres porte ce titre: Paris. Consacré à la topographie et à l'architecture parisiennes, il tend aussi à prouver que le moyen âge s'unifia sous l'influence française. Belloc était un catholique convaincu, qui milita sans cesse en faveur de l'Eglise de Rome.

En 1934, S. Pie XI lui conféra la Grande Croix de l'Ordre de saint Grégoire le Grand, en récompense des services rendus au catholicisme. Il avait dans sa maison de Horsham, dans le Sussex, une chapelle privée où il passait chaque jour de longs moments. Devenu vieux, petit, barbu, il se promenait dans la rue vêtu d'un monastique robe noire, tachée de gris. Car il écrivait toujours à la lumière d'une bougie. L'un de ses meilleurs amis était l'écrivain G. K. Chesterton, catholique lui aussi mais converti, dont la mort le laissa inconsolable. Belloc prit sa retraite définitive en 1942, après que son fils unique, Peter, eût été tué au combat. Il se tourna alors, de plus en plus, vers les choses religieuses, y cherchant la consolation d'une vie qui, en lui apportant le succès et la gloire, ne lui avait pas ménagé la douleur. Devenu très vieux, il tomba dans sa maison

sur une chaudière allumée, s'y brûla au dos et aux mains. On le conduisit d'urgence à l'hôpital, où il succomba peu après. Il laissa sa propre épitaphe, qui se lit comme suit:

Quand je serai mort, j'espère qu'on pourra dire:

Ses péchés furent écarlates, mais ses livres furent lus.

Il n'a pas à s'inquiéter là-dessus, car il fut de son temps l'un des auteurs les plus répandus et les plus discutés. Sa double qualité de Français et d'Anglais, celle du catholique prenant la vedette dans un milieu à forte majorité protestante, sollicitaient l'attention du public et de la critique. Il était le dernier survivant de cette élite intellectuelle qui illustra l'Angleterre victorienne et les quelques années du règne d'Edouard VII.

Hilaire Belloc débuta comme écrivain en 1896, pour ne déposer la plume qu'à 46 ans. Fort instruit, lettré jusqu'au bout des ongles, bilingue et capable d'abréger à la fois à deux sources culturelles, la française et l'anglo-saxonne, il se mit tout de suite au service de l'Eglise et prit figure d'Européen éclairé, plutôt que d'Anglais ou de Français. Il ne publia pas moins de 153 ouvrages, dans la plupart des genres. Surtout historien et vulgarisateur, il attachait une importance considérable aux antécédents français de l'Angleterre et concluait à la solidarité, pour le bien de chaque pays, de l'Europe, de ses deux pays. Il détruisait ce dogme, accepté depuis longtemps, que l'Angleterre tenait de ses attaches germaniques, ou teutoniques, les principales institutions qui contribuèrent à sa grandeur, l'établit au contraire que la plupart d'entre elles étaient parties d'un héritage latin et français. Même les Parlements, d'après ses recherches, eurent leur origine dans les vallées pyrénéennes plutôt que dans la forêt saxonne. Belloc écrivit une histoire d'Angleterre en plusieurs volumes, une histoire de France, des études sur la vie de Shakespeare, sur XIV, Marie-Antoinette, Danton, Charles II. Une de ses oeuvres magistrales est l'Europe et la foi, où il essaye de montrer le rôle du catholicisme à travers les siècles et son influence civilisatrice, l'opposant à la mystique politique et révolutionnaire.

L'Illétre.

L'EGLISE en marche



Epreuve pour l'Eglise en Indochine

Rome (CCC). — La situation de l'Eglise catholique en Indochine est suivie avec inquiétude à Rome et dans tout le monde libre.

La plupart des missionnaires catholiques qui se trouvent à Hanoi prévoient un exode des catholiques vers les régions méridionales du pays. Toutefois plusieurs catholiques ont résolu de rester sur place, quitte à affronter les pires difficultés. Dans ce cas, le plus grand nombre de leurs prêtres demeurent avec eux.

D'ailleurs, en vue de leur oeuvre missionnaire à accomplir dans les territoires occupés par le Vietnam, les prêtres des Missions étrangères de Paris ont reçu de leurs supérieurs l'ordre de rester à leur poste. Seuls les plus âgés et ceux qui se trouvaient déjà en difficulté avec les communistes seront évacués dans le sud ou bien en France.

Recrutement sacerdotal en Autriche

Vienne. — L'Oeuvre de Saint-Casimir pour le recrutement sacerdotal en Autriche, relate qu'actuellement 1,190 écoliers se préparent au sacerdoce. Elle a donné des subventions de 1,500,000 schilling grâce aux cotisations de ses 10,000 membres. Depuis sa fondation, l'oeuvre a aidé 1,200 candidats à devenir prêtres, dont 70 cette année. En ce qui concerne les vocations tardives, un séminaire spécial se trouve déjà en Basse-Autriche.

Nouvelle tactique des communistes

Berlin. — Les communistes ont mis à l'essai une nouvelle méthode en vue d'atteindre et d'endoctriner les enfants de l'Ouest et de l'Europe.

Onze cents enfants de parents polonais qui se sont établis en France, en Belgique et en Hollande, sont arrivés récemment par bateau au port de Gdynia (Pologne) pour passer des

Congrès eucharistique international en 1955

Rio de Janeiro (CCC). — Le Brésil tout entier, dans les différentes classes de la société, songe dès maintenant au Congrès eucharistique international qui se tiendra du 17 au 24 juillet 1955 à Rio de Janeiro.

En fait, c'est une Année eucharistique qui a commencé en juillet dernier pour le Brésil catholique; cette année aura sa conclusion dans les fêtes, que l'on veut prestigieuses, du Congrès lui-même, qui rassemblera de nombreuses personnalités et des fidèles venus du monde entier.

Première ordination d'un Jésuite en Suède

Stockholm. — Pour la première fois dans l'histoire, un jésuite suédois a été ordonné prêtre en Suède. S. Exc. Mgr Johannes Müller a conféré le sacerdoce au R. P. Lars Rooth. Le R. P. Rooth est le fils de M. Ivar Rooth, ancien directeur de la Banque nationale de Suède et, depuis 1951, président du Fonds monétaire international à Washington.

On rappelle que, s'il y a eu précédemment, notamment au 16e et au 17e siècle, des jésuites suédois, tous avaient exercé leur apostolat à l'étran-

Les catholiques de Goa opposés à l'annexion

Gênes. — Mgr Antonio Massa, qui fut évêque de Chios, par les communistes, il y a un an, a bûni une statue du Christ lui-même qui sera installée à 52 pieds sous l'eau au large de la côte de la Ligurie.

Cette statue est élevée à l'intention des marins et de tous ceux qui ont péri en mer.

La statue du "Christ de la mer" se dressera près de l'époque d'un naufrage qui a sombré, il y a 100 ans, lors d'une tempête.

Les eaux sont habituellement si limpides qu'on pourra voir facilement la statue de la surface de la mer.

La statue représente le Christ, les bras étendus.

Western Canada News

CENTRE pour Magazines de langue française

• Tabacs de Québec

• Confiseries de qualité

Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper

Edmonton

(En face de l'Hôtel Cécil)

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons packages, messages. Garçons et autos à votre service.

T. M. CHAMPION

CHAMPION'S

PARCEL DELIVERY

10223-106 rue-Tél.: 22246-22056

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin

Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr J. Boulanger

M.D., M.M.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton Alberta

Dr E. Boissonneault

Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Marcel J. A. Lambert

Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie,
Unionist & Lambert
201 Edifice Banque Impériale
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre

B.A., M.D., M.M.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél. Bureau: 89932 Rés.: 93528
Edmonton Alberta

Dr Richard Poirier

B.A., M.D., M.M.C.
Spécialité: maladies des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau 82194 — rés. 85725

Dr J.-P. Moreau

M.D., M.M.C., F.R.C.S. (C)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél. Bureau 85235 — rés.: 41768

Diamond, Dupuis, Desautels & Dunn

Architectes licenciés
002-45, Lawliffe, 10740 ave. Jasper
Tél. 41671 Le soir 72392

Dr L.-P. Mousseau

M.D., M.M.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. 84577 Rés. 25673

Dr A. Clermont

Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue
et avenue Jasper
Tél. rés. 82113 — bureau 25838

Dr Angus Boyd

B.A., M.D., M.M.C.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René LeMarchand
Tél. 81620 Rés. 892801

J. Erlanger

Optométriste
303 Edifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26557

Dr Paul Hervieux

Dentiste
1014e - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél. bureau 81088 — rés. 23096

Dr A. O'Neill

Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 34421

Peter A. Starko, O.D.

Jos. J. Starko, O.D.
Optométriste
Examen des yeux
230 Edifice Tegler — Tél. 31243

Paul-E. Poirier, C.R.

Avocat-Notaire
Milner, Steer, Doyle, Poirier, Martland
et Layton
Téléphone 26117
Edifice Banque Royale Edmonton

A.-M. Déchène, C.R.

Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Niskew, Déchène,
Jodry & Bowen
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél. 21151

Dr L. Giroux

Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
629 Tegler Tél. 26271

Gérard-R. Lévesque

Notaire Public
Assurances d'Automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr E.-J. Verreau

Médecin et Chirurgien
12612-118e avenue — Edmonton
Tél. (jour) 81581; (nuit) 84629

Dr G.-René Boileau

M.D., M.M.C., F.R.C.S. (C)
Dip. C. A.B.S.
Spécialiste en chirurgie
101 Edifice Northg
Jodry & Bowen
Edmonton, Alberta Tél. 83558
rés. 81569

A louer

Chronique littéraire

"LE PAIN DE CHEZ NOUS"

par Mlle Marie-Anna Roy

Ce n'est pas ce qu'on appelle d'ordinaire un roman, c'est l'histoire d'une famille manitobaine. Mais on la lira, croyons-nous, avec plus de profit, plus d'intérêt même, que la plupart des romans que nous connaissons.

Les noms sont sans doute fictifs, bien des observations ont été réunies qui n'appartiennent pas toutes aux annales d'une même famille. Il serait inutile de chercher quelle est la juste, en ce livre, la part de la vérité strictement historique et celle de l'invention littéraire. L'auteur seul le sait, et nous acceptons son ouvrage tel qu'il se présente.

Avec une femme comme la tienne, travailleuse, pleine de santé et d'ardeur, économe et habile, tu n'as rien à craindre dans l'Ouest; en vérité elle trouverait les moyens de gagner sa vie même sur une roche.

Fort de cet encouragement du misanthrope colonisateur, Pol Provost a quitté sa paroisse de St-Alphonse-Rodriguez, dans le comté de Joliette, pour les plaines du Manitoba. Sa fille aînée, Mélanie, devait y trouver un mari, Charles-Léonard, et y élever une famille au milieu de difficultés, de joies et de chagrin taillés à la mesure de son endurance et de son courage.

Ce fut le père de cette famille, ses aventures et ses déboires, avant son arrivée au Manitoba, nous l'apprenons, non pas au commencement du livre, mais par des souvenirs rappelés à l'occasion de scènes familiales, de conversations fortuites ou de rêves éveillés. Ce procédé de marche arrière, souvent employé au théâtre et au cinéma, parfois avec bonheur, nous renseignera encore sur plusieurs événements antérieurs au déménagement de la famille Morin dans "un gros bourg", sur les bords de la rivière Rouge, près de la capitale manitobaine.

Les lecteurs seront donc obligés à un certain travail de reconstruction historique, ils devront rassembler des matériaux épars, dans plusieurs chapitres du livre, s'ils veulent le replacer dans leur ordre chronologique. Tous en auront-ils le temps ou le goût ou la volonté? On a peut-être eu tort d'oublier qu'ils n'aiment pas se froter

trop fortement les yeux des premiers chapitres d'un livre. Pour exprimer en quelques mots notre impression, l'éclaircie du début semble insuffisante. On peut, en tout cas, en discuter.

La valeur du livre vient d'ailleurs. C'est une solide étude de mœurs qui nous peint avec exactitude la vie d'une famille, aux temps pas très lointains encore et dont il reste des témoins, où l'Ouest s'ouvrait pour de bon au peuplement de ses plaines.

Les habitudes, alors dépourvues du confort que nous voyons un peu partout aujourd'hui, ont trouvé en Mlle Roy un peintre d'une grande précision. On relise, par exemple, la description de la maison des grands-parents Provost. "En billes équerries revêtues de planches, (elle) n'avait qu'un rez-de-chaussée et un grenier. Une porte latérale donnait accès à un tambour éminent éclairé par une croisée. En entrant dans la cuisine basse, on voyait des blagues de veste de porc accrochées aux poutres qui soutenaient le plafond. Les murs enduits de plâtre étaient blanchis à la chaux. Au milieu de la pièce, un escalier sans rampe menait à la mansarde où la grand-mère mettait sa laine lavée, son rouet et son métier. Des vestons, des chapeaux, un violon et un cornet noir pendaient à des clous près de la porte."

La table, les chaises à fond de babiche tressée, la huche, le buffet et le lourd banc-lit rouge étaient de fabrication domestique. Une marche prenait la salle à manger. Le plancher était recouvert de tapis en lisère, et sur les murs souriaient en médaillon leur cœur un Sacré-Cœur de Jésus et un Sacré-Cœur de Marie. Une lithographie de la Sainte Famille attestait que les Provost lui avaient consacré leur foyer."

Les êtres humains qui vont et viennent, et se coudoient dans ces habitations, sont peints avec une précision parfois inouïable. Qui pourrait ne pas garder la présence, après l'avoir vu une fois, du portrait de la grand-mère Zoé Provost? Elle "avait la robuste carrure d'une paysanne normande. Ses yeux bruns et ses pommettes hautes donnaient une impression de force et de courage. Son visage rond et plein était encadré de cheveux lisses séparés au milieu de la tête par une raie et ramassés en un mince chignon au-dessus de la nuque... Une ample jupe aux plis nombreux entourait sa forte taille et descendait sur ses talons. Lorsqu'elle allait et venait de son pas jeune et vif, ses pieds relevaient les bords de ses jupons."

Voyez-la encore en prière, le soir: "Les coudes sur le fond de la chaise, le front incliné, les plis de sa longue robe retombant autour d'elle comme une sombre draperie, elle égrenait de ses doigts ses chapelets, les grains de son chapelet..."

Un anoral aussi, les personnages sont frappés de traits nets et distincts, et on reconnaît aisément en eux les descendants d'Adam et d'Eve après la chute. S'ils sont aux prises avec les difficultés d'un pays neuf, leurs plus grandes misères semblent pourtant venir de leurs défauts, les caractères. On trouve certes chez la plupart un solide fonds de bonté, d'affection, de dévouement, une grande réserve de joie, mais les soucis, la fatigue, la maladie semblent agir, bien souvent, les attitudes. Les mots rudes masquent la tendresse, la colère le bien, pour quel que temps du moins, l'harmonie, les reproches lancent de part et d'autre les responsabilités des malheurs que la bonne volonté n'a pu éviter. Et le comble n'est pas toujours l'absence de la bonne comode de la mauvaise fortune. Tout cela fait parfois très "réel".

Ces âmes un peu frustes n'en sont

servent pas moins, même au milieu des plus durs épreuves, les valeurs suprêmes. La foi en Dieu, la soumission aux desseins cachés de la Providence, l'attachement, en un mot, aux choses de la religion, n'ont pas sombré au cours du voyage de l'Est à l'Ouest, ni sous l'effet d'un nouveau milieu.

"Le grand-père et la grand-mère Provost avaient hérité de leurs ancêtres des habitudes de prière et de vertu. Ils vivaient dans une union intime avec Dieu, se soumettaient d'un cœur joyeux aux lois de l'Eglise et conservaient un sens très élevé. M. Joseph Pol Provost n'avait profité de blasphèmes; il n'était pas toléré sous son toit des jurons ni des paroles outrageantes contre les prêtres. Il ne manquait pas d'assister à la messe le dimanche et les fêtes d'obligation; il observait les jours de jeûne et d'abstinence. Il payait fidèlement la dime..."

Charles-Léonard Morin ne semble pas indigne de son beau-père. "Douloureusement affecté par la mort de sa fille bien-aimée, Charles-Léonard s'enferma dans sa chambre avec sa peine; les mains nouées derrière le dos, les paupières rougies par l'insomnie, il allait et venait dans la pièce, et des larmes coulaient lentement sur sa face flétrie et creusée."

"O mon Dieu, quand vous nous levez un de nos enfants, vous choisissez toujours la meilleure. Mais que votre sainte volonté soit faite!"

On pourra peut-être trouver que les pratiques de la religion ont parfois un air de routine, qu'elles n'ont pas toujours donné aux caractères les dernières délicatesses de l'homme chrétien et la patience joyeuse de l'Espérance, mais le cri de Charles-Léonard dans l'épave montre assez à quelle profondeur de l'âme elles prennent naissance.

Mlle Marie-Anna Roy annonce la publication d'un autre volume qui portera comme titre "A la frontière de la civilisation". Si cette chronique du grand nord albertain manifeste les mêmes qualités d'observation et de coloris que le "Pain de chez nous", il est sûr que nous la lirons avec profit et grand plaisir.

Simon Proulx.
On peut se procurer "Le pain de chez nous" à la librairie française de l'A.C.F.A.

De votre Eminence Révérendissime le très humble, très dévoué et très obéissant serviteur en N.S.

Daigues agréer, Eminence, l'expression des sentiments de respectueuse vénération dans lesquels j'ai l'honneur de me redire

Mon Eminence Rév. me le Cardinal Paul-Emile Légar, Archevêque de Montréal.



Le Gouvernement de l'Alberta a l'intention de publier un calendrier à l'occasion du 50e Anniversaire de la Province. Elle a organisé à cet effet un concours de dessin. Le vainqueur de ce concours est M. Charles Tweed, d'Edmonton. Un prix de \$500,00, offert par McClelland et Stewart de Toronto lui a été présenté. Cette photographie prise au caméra de l'engraveur représente M. Hugh Kane, Fred Southam et William Rogers. A droite, photo du travail de M. Tweed qui figurera sur la couverture du calendrier.

L'esprit d'aventure n'est pas éteint chez les Franco-Albertains

MM. J. Durocher et J.-A. Dubuc, deux héritiers de l'esprit des pionniers d'antan

Montréal. — De Ste-Rose de Laval aux provinces de l'Ouest canadien, le chemin est long; il l'est plus encore jusqu'aux étendues désertiques qui bordent l'Océan Arctique. C'est pourtant le chemin qu'a parcouru en tous sens depuis plusieurs dizaines d'années M. Joseph Durocher, qui, à l'âge de six ans quittait, avec ses parents, sa province natale de Québec, pour aller se fixer dans les territoires neufs qui appelaient des hommes et y porter un témoignage canadien-français.

Membre d'une famille qui a toujours tenté l'appel de l'aventure, M. Durocher est vraiment dans la grande tradition de ces célèbres coureurs des bois qui ont fait la Nouvelle-France autant que les dirigeants officiels. Il s'en trouve plusieurs parmi les dirigeants français de l'Ouest qui ont à leur crédit non seulement la fondation de villes et d'entreprises diverses, non seulement le maintien obstiné de l'essentiel de notre langue et de nos traditions mais aussi des périodes hautes en couleurs à travers les régions les plus éloignées du pays, voire ailleurs.

L'un, sept ans en Iran... C'est ainsi que notre visiteur est accompagné de M. Joseph-Alexandre Dubuc, né, celui-ci en Alberta, spécialiste des questions pétrolières et qui, pour sa part, M. Durocher a mené une vie non moins colorée. Il serait impossible de s'attarder à ses multiples randonnées dans toutes les régions des Prairies. Retenons cependant cet épisode de sa vie, qui situe bien le personnage, son courage et son esprit d'aventure. Il a vécu onze années parmi les Esquimaux en compagnie de son épouse.

Trois lettres en 11 ans. Onze années, sur les bords même de l'Arctique, sans blanes, parmi quelques centaines d'Esquimaux. Onze ans, il n'y a eu de soi, adopté le rythme et le mode de vie de leurs "concitoyens" et il est certes peu de Canadiens aussi au fait qu'un de tous les aspects de la vie esquimaude. M. Durocher nous mentionne avec le sourire quelques anecdotes qui pour les séduisantes que nous sommes paraissent ressortir au domaine du fabuleux. Ainsi, l'extraordinaire hospitalité de l'Esquimaux est telle que le visiteur arrivait dans un "village", doit aller prendre le thé dans chacun des dix, quinze ou vingt igloos qui le composent. Agir autrement serait grossièrement contraindre aux usages fondamentaux.

De pareilles anecdotes, M. Durocher en a des centaines à raconter sur les Esquimaux, ces "grands enfants" à qui il fait remettre même son fusil s'ils en expriment le désir et qui vous le rapportent en souriant une ou deux heures après.

4 ans d'avion, puis l'uranium. Mais cette fois, M. Durocher est venu au Québec dans un but bien précis: faire incorporer dans notre province la Durocher Uranium Co., fondée en janvier dernier. En effet, voici quatre ans, vendant ses usines, M. Durocher, que la prospection avait toujours obsédé, décidait de consacrer son énergie à deux compagnons, MM. Hestor Demers et Bob Haron, il apprenait, à l'âge de 49 ans à piloter un avion. Peu après, lui et ses copains se portaient acquiescer de deux avions équipés de la façon la plus moderne pour déceler la présence de gisements d'uranium. Et ils commencent à survoler en tous sens les immenses étendues des Prairies et du Nord canadien, sans se lasser, pendant quatre ans. Leur persévérance fut récompensée: en septembre dernier, ils découvraient sur l'île Laird, dans le lac Tazewell, à quelque 500 milles au nord-est d'Edmonton, ce qui devait s'avérer l'un des plus riches gisements d'uranium encore reconnus au Canada. Après avoir fait reconnaître et enregistrer sa découverte, M. Durocher se portait acquiescer d'environ un dixième de la vaste île Laird.

Dans une nouvelle activité, Pionnier dans l'âme, notre compatriote qui s'était longtemps intéressé aux ressources hydro-électriques (il a

ménagé pendant lesquelles leurs seuls contacts avec ce qu'il est devenu d'appeler la civilisation ont consisté dans la réception de trois lettres des leurs. pressé de questions, avoue modestement qu'il a fait un petit voyage... en Iran. Il n'y est resté guère plus d'un sept ans, à l'emploi de l'Anglo-Iranian Oil, de 1923 à 1930. Revenu en Alberta, maire de la petite municipalité de Bonnyville, il a pris une part active dans l'exploitation des ressources pétrolières de sa province. Il a dû notamment de l'équipe qui a découvert les premiers gisements et érigé les premiers puits. Egalement intéressé au gaz naturel, il a participé aux travaux dans ce domaine, au tout début, et a fondé une compagnie qu'il dirige encore.

... l'après, onze ans chez les Esquimaux.

Pour sa part, M. Durocher a mené une vie non moins colorée. Il serait impossible de s'attarder à ses multiples randonnées dans toutes les régions des Prairies. Retenons cependant cet épisode de sa vie, qui situe bien le personnage, son courage et son esprit d'aventure. Il a vécu onze années parmi les Esquimaux en compagnie de son épouse.

Trois lettres en 11 ans. Onze années, sur les bords même de l'Arctique, sans blanes, parmi quelques centaines d'Esquimaux. Onze ans, il n'y a eu de soi, adopté le rythme et le mode de vie de leurs "concitoyens" et il est certes peu de Canadiens aussi au fait qu'un de tous les aspects de la vie esquimaude. M. Durocher nous mentionne avec le sourire quelques anecdotes qui pour les séduisantes que nous sommes paraissent ressortir au domaine du fabuleux. Ainsi, l'extraordinaire hospitalité de l'Esquimaux est telle que le visiteur arrivait dans un "village", doit aller prendre le thé dans chacun des dix, quinze ou vingt igloos qui le composent. Agir autrement serait grossièrement contraindre aux usages fondamentaux.

De pareilles anecdotes, M. Durocher en a des centaines à raconter sur les Esquimaux, ces "grands enfants" à qui il fait remettre même son fusil s'ils en expriment le désir et qui vous le rapportent en souriant une ou deux heures après.

4 ans d'avion, puis l'uranium. Mais cette fois, M. Durocher est venu au Québec dans un but bien précis: faire incorporer dans notre province la Durocher Uranium Co., fondée en janvier dernier. En effet, voici quatre ans, vendant ses usines, M. Durocher, que la prospection avait toujours obsédé, décidait de consacrer son énergie à deux compagnons, MM. Hestor Demers et Bob Haron, il apprenait, à l'âge de 49 ans à piloter un avion. Peu après, lui et ses copains se portaient acquiescer de deux avions équipés de la façon la plus moderne pour déceler la présence de gisements d'uranium. Et ils commencent à survoler en tous sens les immenses étendues des Prairies et du Nord canadien, sans se lasser, pendant quatre ans. Leur persévérance fut récompensée: en septembre dernier, ils découvraient sur l'île Laird, dans le lac Tazewell, à quelque 500 milles au nord-est d'Edmonton, ce qui devait s'avérer l'un des plus riches gisements d'uranium encore reconnus au Canada. Après avoir fait reconnaître et enregistrer sa découverte, M. Durocher se portait acquiescer d'environ un dixième de la vaste île Laird.

Dans une nouvelle activité, Pionnier dans l'âme, notre compatriote qui s'était longtemps intéressé aux ressources hydro-électriques (il a

La vie française à Victoria, C.C.

La Très Rév. Mère St-Pierre, des SS. des Saints Anges de Lennoxville, est en visite canonique à Victoria où la communauté a deux maisons. Le recteur, M. de la rue Belleville, et "La Mission chinoise", école privée, de la rue North Park. En quittant Victoria, dans une quinzaine, la Rév. Mère se rend à Tahiti, Océanie.

Le dimanche 28 août est allé à l'église Notre-Dame de Lourdes, le baptême d'Anne-Marie Péro, son grand-oncle, le R. P. LeSann. Le parain, Michel Tabutin; marraine, Mme Yves LeSann. Assistants à la réception qui ont baptisé le bébé, M. et Mme Michel Tabutin, M. et Mme Jacques Pouchat, Thierry et Philippe Pouchat, M. et Mme Tom Jones, M. et Mme M. O. McBride, M. et Mme Yves LeSann.

La petite colonie française de Victoria grandit de jour en jour. Parmi les nouveaux venus sont, Mlle Jeanne Thomas, de Quimper, Bretagne (inscrite comme membre au Club Canadien-français), M. et Mme Marcel Portier, de Maubeuge, et leurs trois enfants, Marie-Louise, Marie-Ange et Marcel, M. et Mme Charles Keiff, de Paris, M. Emile Keiff, de Metz. Mme M. Patenaude, d'Ottawa, et Mlle Marie Bouchard, de Montréal, se sont inscrites à "La Librairie française".

"Deux de nos jeunes victoriens Roland Schiller, fils de M. et Mme Jean-Paul Schiller, de la rue McLaren, et Raymond après avoir passé cinq semaines chez leur grand-père, se sont inscrits au Collège Saint-Jean d'Edmonton."

Mlle Claudette Binette et Sylvia Muller, petites-filles de Mme A. Beaulieu, de la rue Linden, sont rentrées à Bayouville après avoir passé cinq semaines chez leur grand-père.

Les dames du comité de couture du Club C.-F., se préparent activement au thé-bazar annuel du mercredi, 22 septembre prochain, au Vieux Québec, et dont les profits seront versés au fonds spécial de la future paroisse de langue française à Victoria.

Dilemme canadien

L'accusé dans une affaire de vol avait été appelé dans la boîte aux témoins. Avant qu'il ne rende témoignage, cependant, le juge crut opportun de s'enquérir si notre homme connaissait la portée et la valeur d'un serment. — A supposer, dit-il, que vous ne disiez pas la vérité alors que vous êtes sous serment, qu'est-ce qui va vous arriver? — Je vais aller en enfer. — Et puis, insiste le juge, si vous dites la vérité? — Je vais aller en prison de répondre candidement l'inculpé.

même construit et géré près d'Uranium City, Saskatchewan) est convaincu que l'uranium est la source d'énergie de l'avenir. Mais, est-ce à la mise en valeur de ses vastes terrains qu'il entend désormais se consacrer. Le vice-président de la firme est M. H. E. Demers et on trouve deux autres Durocher parmi les directeurs.

(Extrait de "La Presse")

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
10115-102e rue — Edmonton
En face de la "BAY"

Belle apparence - Goût MERVEILLEUX!



PAIN BOSSÉLÉ AUX FRUITS

● Portez au point d'ébullition 1 1/2 t. lait, 3/4 t. sucre granulé, 3/4 t. à thé et 1/2 t. shortening; laissez tiédir. Entre temps, mesurez dans un grand bol 3/4 t. eau tiède, 3 c. à thé sucre granulé; brassez pour dissoudre le sucre. Saupoudrez sur le liquide le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann. Laissez reposer 10 min., puis brassez bien. Ajoutez le mélange de lait, incorporez 2 œufs bien battus, 1/2 t. sirop de cerises au marasquin et 1 c. à thé essence d'amandes. Incorporez 4 t. farine à pain tamisée une fois; battez bien. Incorporez 2 t. raisins sans pépins, 1 t. raisins de Corinthe, 1 t. coques confites lachées, 1 t. cerises au marasquin tranchées et 1 t. amandes brisées. Incorporez (environ) 3/4 t. farine à pain tamisée une fois; battez bien et étalez sur planche légèrement farinée. Déposez dans un bol graissé et graissez le dessus de la pâte. Couvrez, placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abaissez la pâte, posez-la sur la planche et partagez-la en 4 parties égales. Coupez chaque partie en 20 morceaux et pétrissez chacun en une boule ronde et lisse. Disposez 10 boules par moule dans 4 moules à pain graissés (de 1/2" x 8 1/2") et graissez le dedans. Posez le reste des boules sur celles qui sont dans les moules; graissez le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez à four modéré (350°F.) environ 1 heure, couvrez d'un papier brun après la première 1/2 heure. Glacez les pains refroidis. Recette pour 4 pains. Note: Les 4 portions de pain, au lieu d'être disposées en petits morceaux pour faire des boules, peuvent être formées en pains, de manière à bien s'adapter aux moules.

Le vieux philosophe Dans une ville importante des Etats-Unis, on avait fait beaucoup de bruit autour d'un homme qui célébrait son centième anniversaire de naissance. Le jour de sa fête, il fut interviewé par un reporter de la télévision. A un moment donné, la question habituelle lui fut posée: — A quel attribuez-vous votre longévité? — Je ne suis pas encore en mesure de vous le dire, répondit le vieillard. Voyez-vous, je suis actuellement en pourparlers avec deux importantes compagnies de produits alimentaires qui veulent se servir de mon nom dans leur publicité et je ne sais pas laquelle des deux m'offrirait le meilleur contrat.

Plus de 97 p. 100 de la production canadienne d'amiante vient des Cantons de l'Est, dans la province de Québec.

Cartes d'AFFAIRES

- | | |
|---|---|
| <p>Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue — Edmonton</p> | <p>Capital Seeds Limited
Place du marché—Edmonton, Alta.
Ameublement de bureaux en bois et en métal—Systèmes de classement, le tout fabriqué au Canada.</p> |
| <p>Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10109-95e rue — Tél. 21861</p> | <p>Office Specialty Mfg. CO. LIMITED
10514 ave Jasper — Tél. 24608</p> |
| <p>Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étiquettes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton</p> | <p>J.O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper</p> |
| <p>MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinement et transport
Cantiers spéciaux pour remorques
Tél.: 29175 — Edmonton</p> | <p>L.G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax), Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute — Tél.: 22912
10045-109e rue — Tél.: 23686</p> |
| <p>Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante, dans chaque chambre
10038-106e rue — Tél. 29441</p> | <p>Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grand—Tél. 28639
Edmonton, Alberta</p> |
| <p>Dr Marguerite Weder
Chiropractrice
8621-109 rue — Tél. 26802</p> | <p>LEO BELAND
agent de
MILLER MOTOR CO. LTD.
Chrysler, Plymouth, Fargo
10019-104 rue, tél. 28696, rés. 33754</p> |
| <p>AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés sur toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immobilier ALVIN, SAKSON, BUREAU: sa résidence privée, rue St-Michel, qui mène à Beauvoir, C.P. 67, Sherbrooke, P.Q. Tél. 2-6333.</p> | <p>La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits françaises de toutes sortes
10430 avenue Jasper — Edmonton</p> |
| <p>C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102e rue — Edmonton</p> | <p>McKittrick, Jullion & CO.
Comptables et auditeurs
Edmonton, Redwater, Vegreville
203 édif. Rawleigh, 10740 ave. Jasper</p> |
| <p>Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy — P. Filp
9310-111 ave, Edmonton—Tél. 75517</p> | <p>H. Milton Martin
MAISON FONDÉE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 — 721, édifice Tegner</p> |

Encouragez les annonceurs de La Survivance

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE

1. Beaumont
2. McLennan
3. Lafond
4. St-Joachim
5. Falher
6. Vimy
7. St-François
8. Falher
9. St-Edouard
10. Legal
11. Villeneuve
12. Les Séminaristes du diocèse de St-Paul
13. Donnelly
14. L'Immaculée-Conception
15. S. Exc. Mgr P. Lussier et les Religieuses de l'Hôpital Ste-Thérèse et leurs malades
16. Morinville
17. St-Edmond
18. Fort Kent
19. Donnelly
20. St-Albert
21. Les Scouts catholiques de St-Paul et leur aumônier
22. Goy
23. Ste-Anne
24. Lac-Biche
25. Goy
26. Lamoureux
27. Picardville
28. Jean-Côté
29. St-Joachim
30. Sainte-Lina

Veillez découper et afficher près de votre radio.

LISIERES A TAPIS — 30 LB. \$15.00

Coupon de CÉLANESE

1/3 à 2/3 VG.
100 LB. \$15.00 — 400 LB. \$60.00.
Tulle nylon 72" largeur, 4 v. 28.5 lb. corduroy (18 v.) \$2.85, 10 LB. COTON UN ÉPAIS, MAUVE, ROSE, ETC. \$3.89, 100 LB. \$38.90, 400 LB. \$65.00. LAINE PLAID LB. 35. BROADCLOTH et FLANELLETTE mélangés 1/2 à 1 v. 3 livres \$2.75, 5 livres \$4.46. COTON JAUNE de 1 à 3 verges 85¢ la livre. Lainage à main 58" ou pantalons noir, rose, rouille ou marine, verge \$1.39. Morceau laine pour couvre-pieds 55¢ et 3 livres, \$1.48. Flanellette non blanchie 97", verge 27¢, 10 verges \$2.48. Tricot circulaire la livre 85¢. Couverture flanellette, lit double, second, gris ou blanc rayé, paire \$2.88, 35, 48. Coupons, crêpes, taffetas, satin d'été, 1/2 à 1 verge, 2 livres \$1.10; 5 lb. broadcloth, uni de couleurs ou blanc, uni imprimé (23 v.) \$4.75, 10 lb. 1-5 v. (30 v.) \$6.89, 5 lb. frappe, uni, imprimé \$7.25. Bas nylon second, full fashioned, douz. \$2.89, meilleur \$7.89 douz. Bas coton et fil second, douz. \$2.85. Coton jaune 36", verg. 27¢. Sac de sucre mal imprimé, 10 pour \$1.29, sacs blancs, 10 pour \$2.32, sacs imprimés, 10 pour \$3.42. Pantalons pour hommes \$3.98 pr. gabardine. Pantalons \$4.00 la douzaine, 30 à 40. Coton 2/8 ou 2/16 à tisser, cône 2 1/2 lb. 92¢ la livre. Lisère à tapis neufs infers, salins, crêpes, jusqu'à 3 verges 40 livres \$2.00. Même cône 1/2 à 3 verges—40 livres \$5.00. Looping \$12.00 le 100 livres. Costumes dames \$4.95, 10 sacs blancs \$2.20. Coton frisé, 37" large, uni, 35¢, imprimé, 40¢. Gilets coteline rayé pour enfant 2 à 6 ans, ch. 60¢-8 à 14, 79¢. Tricot coton, couleur pastel pour gilets, v. 29¢. Coton uni—1/2 à 3 v. 5 lb. \$1.37. Set de rideaux cuisine, plastique imprimé, 3 pour \$1.49. Plastique à draperie et nappe, 54" largeur, v. 35¢. Gilets polo indien \$1.29. Echantillons, catalogue, 100 verges ruban 72" à 1" large, gr. 264.
DRUMMONDVILLE, P.Q.
Mme I. SCHAEFER ENRG.

"Nous apprenons notre devoir n'est rien, si on ne nous le fait aimer."

"Tout ce qui s'est fait de grand dans le monde s'est fait au cri du devoir; tout ce qui s'est fait de misérable s'est fait au nom de l'intérêt."

(Lacordaire)

GIROUXVILLE

M. et Mme André Tanaschuk, née Suzanne Bourgeois sont les heureux parents de deux grosses jumelles, nées dimanche 29 août. Toutes nos félicitations.

M. et Mme Alphonse Blais, née Pauline Régner sont aussi les heureux parents d'un fils né dimanche 29 août. Félicitations aux parents.

M. Louis Lavoie, cordonnier à Giroville, laisse savoir qu'il a en sa possession un soulier rouge de dame, trouvé sur la grande route de Tangente-Eggleston.

Baptêmes
Le 29 août, le R. P. Desrochers, curé, a solennellement baptisé Joseph Paul Robert, fils de M. et Mme Raymond Caron (Raymond Aubin), né le 17 août. Les parrain et marraine furent Adélard Caron et Mlle Lucille Frigon.

L'hôpital de McLennan le 29 août fut baptisé par l'abbé J. Larose, vicaire, de Giroville, Joseph Guy Antonio, enfant de M. et Mme Paul-Emile St-Armand (Jeanne St-Louis). Les parrain et marraine furent les grands-parents de l'enfant, M. et Mme Antonio St-Armand. Félicitations aux heureux parents.

En visite chez sa fille, Mme St-Armand, M. et Mme P. St-Louis, de Picardville, sa sœur Paulette, qui a passé ses vacances avec elle.

M. et Mme Alcide St-André, leur petit-fils René, Mme Jos. Tremblay et Georges Dufour sont allés en voyage à Banff et les environs.

M. et Mme Napoléon Lefebvre et leurs enfants sont de retour d'un voyage en Colombie Britannique.

M. J. Marois est hospitalisé à McLennan pour rhumatismes inflammatoires. Nous lui souhaitons prompt guérison.

Whitehorse, T.Y.

Le R. P. Triggs est rentré enchanté de son pèlerinage à Notre-Dame du Cap de la Madeleine, où il avait rencontré plusieurs Indiens du Territoire. Pour ces derniers ce pèlerinage a été une révélation, pour le Père un encouragement. A son retour du Cap le Père a visité sa famille à Madison, Wisconsin. Dimanche dernier le Père a parlé à la messe de la dévotion à Notre-Dame du Cap et du pèlerinage indien. L'assistance a bien apprécié le sermon et compte-rendu.

M. J. C. Desbiens est sorti de l'hôpital après quatre jours d'observation. M. R. Simard a célébré l'ouverture de la nouvelle école. Plusieurs amis assistaient. C'est un beau petit bâtiment. M. Simard père est revenu de la cité de Québec et a repris son travail comme ingénieur.

Un accident assez grave est survenu la semaine dernière près de Teslin. M. Steel, de 788, a frappé un gros camion en face sur le chemin de Whitehorse. Il y avait deux occupants dans le petit char Austin et ils furent conduits à l'hôpital général pour examen.

Le premier ministre de la Colombie Britannique est venu visiter Whitehorse accompagné du procureur général, M. Bennett et des membres du cabinet. Ils étaient les invités de la chambre de commerce, dont M. Ernie Theed est le président, assisté assistant surintendant de la compagnie British West Coast. La réception eut lieu au Whitehorse Inn Hotel. M. Bennett et ses compagnons sont repartis en avion mercredi pour Frodo Development à Sloco Lake, et plus tard en auto jusqu'à Atlin, B.C. pour inspection des lieux.

On estime à 350 le nombre de personnes qui ont visité la nouvelle demeure de M. G. Karsens et M. Gillis. Notre plus vieux magasin de Whitehorse, Taylor et Darcy a fourni les meubles au complet pour l'inspection. Les prix de présence ont été gagnés par M. P. A. Steeves et Mme R. A. St-Pierre.

M. Chuck Schramm, contracteur, est à bâtir une nouvelle clinique dentaire,

voisine du magasin T. Eaton Ltd., de deux étages au prix d'environ \$70,000.00.

Le pool du Baril Kiwanis a été gagné cette semaine par M. Alvin de Carcross: 8h.58 minutes, 53 secondes. Le prix est de \$500.00.

Une jeune femme de 38 ans a été trouvée morte peu après minuit le 17 août. Une enquête sur sa mort n'a pas réussi à déterminer la cause de la mort. L'enquête continue et la police retient le nom de la personne en attendant que ses parents soient avisés.

Un nouveau médecin, M. le Dr. G. S. Harris a ouvert son bureau avec le Dr. Tanner sur la rue Steel.

Un couple de nouveaux mariés de Keno, Irene et Paul Schmitt, ont été victimes d'un accident d'auto mercredi dernier sur le chemin de Mayo. Ils sont à l'hôpital gravement. Blessures légères.

Chapman est en visite chez sa mère, Mme H. C. Chapman et son frère Stuart. M. Grant Chapman est absent de Whitehorse depuis 20 ans; il travaille à la Monsanto Chemical Co. de Cleveland, Ohio.

FALHER

Mlle Mariline Despins est revenue d'un voyage chez ses parents à Edmonton. Aussi M. et Mme Girard Couderault sont revenus de la ville avec leur jeune enfant sous traitement à Edmonton.

Nous avons actuellement plusieurs malades dans la paroisse. Entre autres, M. Emile Joly, gérant de la banque du trésor. M. Wilfrid Morin, Mme Philipe Fournier, Mme Alphonse Alphonse et plusieurs jeunes enfants.

A tous prompt rétablissement.

Les Dames Femmières de Falher se rendront à Jean-Côté pour la fête du 25 août. Les déléguées étaient Mme Gérard Lévesque, Mme Maurice Normand, Mme Orfèvre Servant, Mme Alice Bachand, Mme Wilfrid Viers et Mme Marius Blanchet. Elles sont revenues très enchantées de leur voyage.

Aussi les Dames Femmières de Falher font une vente de pâtisseries à chaque vendredi de 2h. à 5h. de l'après-midi soit au magasin Coopératif ou autre. Ces ventes sont pour les œuvres de charité. Venez encourager ces dames qui se dévouent pour une bonne cause.

Baptême
Le 29 août ont été baptisés Joseph Gérard Daniel, enfant de M. et Mme Camille Moulton (Thérèse Thériault). Les parrain et marraine étaient M. et Mme Gérard Brulotte (Antoinette Moulton), oncle et tante de l'enfant.

Félicitations aux heureux parents. Dimanche 5 septembre, il y aura grande réunion de l'Amicale. C'est la réunion des anciens élèves. Tous sont les bienvenus.

Réunion des Dames Femmières
Mardi soir dernier quelques dames femmières se réunissaient pour leur assemblée mensuelle dont le but premier était de décider si quelques dames pourraient répondre à l'invitation des dames femmières de Jean-Côté pour le ralliement du 25 août. Mmes C. Roy, C. Lévesque, W. Viers, O. Servant et M. Normand furent nommées; Mme C. Roy ayant été incapable de se rendre fut remplacée par Mme A. Bachand.

Mme la présidente nous annonce que Mlle Sheldon, économiste, viendra donner des cours d'art culinaire au mois de novembre lorsqu'elle nous aura laissé savoir la date fixée par elle-même, sera affichée; alors qu'on se le dise et qu'on suive nombreuses ces cours; invitation donc à toutes les dames et demoiselles.

Mme W. Viers nous raconte une entrevue qu'elle a eue avec les Sœurs de Whitehorse qui vivent dans une très grande pauvreté et retirées loin des minorités canadiennes-françaises catholiques. Elles lui font voir le pressant besoin d'avoir un autel dans leur chapelle et le manque d'argent se fait sentir. Devant cet appel il fut décidé à l'unanimité de prendre les mêmes activités que les Dames de Ste-Anne avaient prises l'an dernier: la vente de pâtisseries à nos deux principaux magasins, la Co-op et Red et White.

DONNELLY

Après cinq ans de paralysie supportée avec résignation, expirait paisiblement le 23 août à l'hôpital de Whitehall Mlle Philipe Régner à l'âge de 65 ans. Née dans le Kansas, elle vint avec son mari résider dans la Saskatchewan en 1927, M. et Mme Philipe Régner vinrent s'établir à Donnelly avec une famille de 14 enfants, dont deux lui survivent.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Philipe Régner, Mme Raymond Lussier (Ev.), McLennan, M. Victor Régner, Vaw, Sask., M. Albert Régner, Rouyn, Québec, Mme Carl Sanson (Emilia), Edmonton, M. Jean B. Régner, Donnelly, Mme Alphonse Perré (Yvonne), Grande-Prairie, Mme Edouard Régner (Rose-Anne), Donnelly, Mme Philipe Richer (Albertine), McLennan, Mme Alphonse Blais (Pauline), Giroville.

Le service fut chanté par le R. P. Bugeaud, o.m.i., du Collège Notre-Dame de la Paix, avec le R. P. Bouchard, o.m.i., curé de Donnelly, et le R. P. Sanson, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière de Donnelly.

Les porteurs étaient MM. Raymond Lussier, Philipe Richer, Alphonse Perré, Alphonse Blais, Adolphe Boulet et Raymond Thibault.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui, soit par offrandes de messe, bouquets spirituels, et ceux qui sont venus en aide dans leur épreuve, aussi les Rév. Sœurs de l'hôpital de McLennan et de Whitehall pour les bons soins qu'elles lui ont donné durant son séjour.

McLENNAN

Le 25 août dernier, M. Renard Smith, de Castor, épousa Mlle Irene Lussier, de McLennan, à la messe de 10h., chantée par le R. P. Lessard, curé, qui a béni leur union. M. Raymond Lussier accompagnait sa fille et M. Léonard Pelland accompagnait le futur marié, tous deux comme témoins. Après le mariage, il y eut réception tout à fait intime de quelques parents et amis, chez les parents de la mariée, à cause d'un deuil récent survenu dans la famille de Mme Lussier. L'heureux couple est allé à Castor rendre visite à Mlle Smith, mère du marié. Ils reviendront s'installer à McLennan où la jeune Mme Smith est employée à la Banque de Toronto.

Et jeudi à la messe de 9h.30 le R. P. curé bénissait aussi le mariage de M. Albert Guindon, fils de M. et Mme Jos. Gédéon Guindon, qui épousa Mlle Betty McDaid. Après la cérémonie, il y eut grande réception offerte par les parents du marié à une cinquantaine d'invités. Au cours de l'après-midi, les mariés partirent pour voyage.

A ces deux nouveaux couples vont tous les souhaits de bonheur de leurs parents et amis.

Mmes W. Viers, O. Servant et M. Normand sont proposées pour tenir le comptoir pour la première vente qui eut lieu vendredi le 27 août.

Il est décidé qu'à l'avenir une carte d'invitation sera adressée à chaque membre pour lui rappeler le jour de notre assemblée, afin qu'on se rende plus nombreuses.

Vente de pâtisseries le 27 août. Malgré qu'il y eut un peu de malentendu pour cette vente, le succès fut meilleur que les dames s'attendaient au début; elle a rapporté la somme de \$11.10 c'est peu, mais c'est le commencement. Aussi plusieurs dames nous ont promis leur appui pour les autres à venir; nous en remercions beaucoup. Comme l'an dernier M. Sicotte, notre gérant de la Co-op, nous a encore sa générosité en offrant un prix qui donnait droit à un tirage à toutes les personnes qui donnaient ou achetaient, une jolie boîte de chocolats qui fut gagnée par Mme Paul Despins. Félicitations.

La prochaine vente au profit de bonnes œuvres sera au magasin Red et White, vendredi le 3 sept. Invitations à tous et à toutes.

MARIE-REINE

Mlle Elvire Arsenault, de Marie-Reine, et étudiante à la haute école de Falher, s'est classée première dans son grade X, lors du concours de français dans la province de l'Alberta, durant l'année scolaire 1953-54. Elle a obtenu 88 points sur 100. Félicitations à l'heureuse gagnante!

Milles Gisèle Belzile et Pauline Chabot, aussi étudiantes à la même école de Falher, se sont classées troisième et système en conservant 92 points et 89, dans leur grade IX. Leur succès ne fut pas moindre dans les concours anglais selon leur grade poursuivi en 1953-54.

Les trois élèves continueront leurs études à la même école le 7 septembre prochain.

Le premier septembre 1954, l'école de Marie-Reine, s'est ouverte de nouveau sous la direction de Mmes John Blackburn et S. Pittman. Une cinquantaine d'élèves recevront l'enseignement des grades I-VIII.

JEAN-CÔTÉ

Le personnel enseignant de Jean-Côté est actuellement complet. Rév. Sœur Adolphe est principale, M. A. P. Canuel, professeur aux grades 5 et 6. M. René Anelli, professeur au grade 4. Rév. Sœur Louis Philippe enseignera les grades 2 et 3. Rév. Sœur Catherine, le grade 1.

Nous souhaitons la plus chaleureuse bienvenue à la Rév. Sœur Adolphe, notre nouvelle principale. Nous sommes certains que les paroissiens et le personnel enseignant lui seront une aide dans la tâche difficile qu'elle va remplir, et que son séjour parmi nous sera des plus plaisants. Nous souhaitons s'étendre aussi à la Rév. Sœur Louis Philippe qui depuis deux semaines se prépare à sa nouvelle charge.

Il va sans dire que nous regrettons le départ de la Rév. Sœur Guy Abbé. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouveau champ d'apostolat. Nous gardons d'elle un pieux souvenir de sa délicatesse et nos prières recomposent sa grande bonté.

Noëes d'or
Les premières noëes d'or à Jean-Côté furent célébrées le 24 août par les heureux jubilaires, M. et Mme François Roy. La messe du matin fut célébrée par M. l'abbé Baril à 10h. Après la messe parents et amis se rendirent à Giroville pour prendre le dîner; le soir il y eut une veillée pour les jubilaires.

Journée d'étude
25 août — A 10h.30 eut lieu à l'église la messe célébrée par S. Exc. Mgr Henri Routhier. Ceci marqua l'ouverture d'une journée fort intéressante. Le sermon prêché par le R. P. St-Jacques, invita toutes les dames à la méditation de la femme modèle des écritures.

A 3h. commencèrent les conférences auxquelles prirent part M. Surprenant, Gérard Bugeaud, Edouard Cimon, Miles Mitchell et Cassette, le R. P. Baril.

Leurs discours furent si intéressants qu'un commentaire en glanerait la saveur. Cependant notons que M. le curé Baril ouvra les conférences par un souhait de bienvenue aux conférenciers et élabora ensuite avec sa bonté de poète le rôle de la Dame Femmière.

M. Surprenant nous surprit en nous énonçant avec lui Mlle Mitchell, l'économiste du district. Il eut un peu sur le danger que nous apporte l'insipide chez les ports et nous en montrâ les remèdes possibles. Il continua ensuite à parler sur l'embellissement des fermes. Mlle Mitchell donna un aperçu de l'ouvrage qu'elle voudrait faire dans le district et elle invita les dames à profiter de ses nombreux services qu'elle peut donner.



INVITATIONS DE MARIAGE

imprimées dans les 48 heures après la réception de votre commande.

En français ou en anglais
Echantillons gratuits sur demande

IMPRIMERIE LA SURVIVANCE
10010 - 109e rue — Edmonton

Bon renom depuis des années

Nous avons mérité notre place au premier rang pour plusieurs raisons; mais la principale entre toutes est une réputation qui inspire confiance. Depuis de nombreuses années, le public peut se fier au service que nous offrons, et cela toujours à des prix modérés et en respectant tous les désirs de nos clients. Cette façon d'agir a gagné la confiance de tous envers notre organisation, une confiance que nous cherchons toujours à mériter.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles

Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.



Publié par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, dans l'intérêt du public.

Les compagnies de finance et de prêts ont financé l'an dernier 41 p. 100 des véhicules automobiles neufs vendus au Canada. Par province, cette proportion variait de 35 p. 100 en Saskatchewan à 52 p. 100 en Alberta.

On a produit 784 canots chambrés en 1951, 58 de plus qu'en 1950. Le prix moyen à la fabrication a augmenté de 47 p. 100 ou de \$2,081 à \$3,070 dans l'année.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
10115 - 102e rue — Edmonton
En face de la "BAY"

4% SUR VOS PRETS

pour la construction d'une église

LA PAROISSE SAINT-PIE X

(Cartier Sherbrooke à Edmonton)
11819 - 129e avenue, Edmonton

paiera 4% sur toute somme au-dessus de \$100.00. Les notes confirmant ces prêts porteront le sceau de la paroisse et ils seront garantis par l'Archidiocèse d'Edmonton.

Ecrivez à:

ST. PIUS X PARISH

11819 - 129e avenue, Edmonton

Edmonton

Alberta

ou téléphonez: 87296

Venez voir le tracteur Diesel Case 500

muni d'une conduite à pouvoir

livraison immédiate

Machines agricoles

- 1 - Tracteur Massey-Harris, récemment mis à neuf, bon marché.
- 3 - Charrues 4-14, usagées, mais en bonne condition.
- 1 - Charrue Cockshutt 8-14, en très bonne condition.

Auto usagées

- 1 - DeSoto, 1953, très bonne condition.
- 1 - Plymouth, 1953, très bonne condition.
- 1 - Monarch, 1950, très bonne condition.
- 1 - Chevrolet Powerglide, 1951, très bonne condition.

Actuellement en montre la nouvelle Cambrine Case No 120

Venez voir aussi le nouveau tracteur SC4 à trois charrues.

Nous avons toujours un grand choix de camions et autos usagés

Wetaskiwin Sales & Service

Chrysler, Plymouth, Fargo, Autos et Tracteurs Case neufs ou usagés.
ROLAND FOHAL, Propriétaire
Tél. 342-385
Rep. Frank Kresanoski.

59 DE NOS GRADUÉS ET ÉTUDIANTS SONT À RADIO-CANADA

Cours Avancés par Correspondance en RADIO-TELEVISION

ENTIÈREMENT EN FRANÇAIS
(Avec termes anglais indiqués)



Vous joindrez la pratique à la théorie...

Nous vous fournissons les pièces pour faire des expériences et montages de votre main.

SANS OBLIGATION, m'envoyer votre brochure.

Gratis

Nom
Adresse
51'V Age

INSTITUT DE L'ÉLECTRONIQUE

3604 WELLINGTON, MONTRÉAL 19 — Pontiac 6-5484

Collège Notre-Dame de la Paix

DIRECTION: Rév. Pères Oblats de Marie Immaculée.

BUT: Formation chrétienne des étudiants de langue française.

AVANTAGES: Personnel dévoué et compétent.
Atmosphère de famille.
Formation religieuse et française.
Maison moderne et bien équipée.
Tranquillité de la campagne.

CONDITIONS D'ADMISSION: Certificat de bonne conduite.
Talents au moins ordinaires.
Coût: 1400\$.
Grades VII à XII inclusivement.

RENTREE: Lundi, le 6 septembre; 8hrs du soir.

AVIS: Demandez notre Prospectus.

Pour tout renseignement, adressez-vous à:
Rév. Père Supérieur,
FALHER, Alberta,
Téléphone: 35

LA COREY

La température étant favorable, dimanche le 22 août à un lieu notoirement malgré qu'il était retardé depuis quinze jours, l'assistance était assez nombreuse. A tous ceux qui ont bien voulu venir encourager notre oeuvre nos sincères remerciements.

Mme Verrier ainsi que Mme Amédée Ouellet, nous sont revenues après un séjour de quelques semaines dans l'est, enchantées de leur voyage.

A Mme Joseph Leroux qui est de retour de l'hôpital d'Edmonton, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Taches de cigarette. — La cigarette laisse parfois de vilaines taches jaunies sur les cendriers en porcelaine ou même sur les soucoupes, car certains gens négligent d'utiliser un cendrier à table. Vous aurez raison de ces taches en les frottant avec un bouchon de liège trempé dans du sel chaud.

Annonces classées

Maison de revenu à vendre: Prix raisonnable. Dans le district de l'Immortelle-Concept, 1 bloc des écoles séparées et publiques, et des églises. S'adresser à 10709-96e rue, Edmonton.

EMPLOI DEMANDE
Jeune couple sans enfants, mari semi-qualifié, désirent travailler comme concierges dans école séparée ou petit hôpital de campagne, etc. Salaire demandé très raisonnable. Ecrire à casier 15, Plamondon, Alberta.

Lot à vendre
Lot de 50x150 à vendre en face de l'église Sainte-Anne de Jasper Place; distant de 4 blocs de l'école séparée. S'adresser à René Blair, Clover Bar, tél. 972-5814.

AGENTS, MAGASINS. Ecrivez dès maintenant pour cartes de souhaits, Noël, jour de l'an, toutes occasions. Sujets religieux et profanes. La Maison de Sottah's Nelson, 290, rue Nelson, L.S. Ottawa, 2, Ont.

Terre à vendre
Très bonne demi-section, 180 acres en culture; 2 1/2 milles de l'église, 9 milles de Colinton, Alberta, 85 milles au nord d'Edmonton, sur chemins goudronnés pour autobus d'école. Une bonne maison de 24 pieds par 28 pieds à deux étages; 6 granges portatives; 1 grangerie stationnaire; 2 garages et autres bâtisses. Prix, \$85,000.00 avec toutes conditions. Maison de vente, trop âgé pour cultiver. Ecrivez à M. Emile Verstraete, Colinton, Alta.

A louer pour le 1er septembre — Suite 3 pièces, cuisine avec poêle à gaz et deux autres chambres. S'adresser à 11703-124e rue.

Chevaux demandés
Un char de chevaux, jeunes, 1700 livres ou plus, tranquilles, gras, solides et habitués au travail. J.-A. Tessier, Chauvin, Alberta.

La Division Scolaire de Sturgeon No 24 invite des demandes pour les positions suivantes:
Ecole de St-Albert — Professeur pour atelier, capable d'enseigner des matières de la haute école.
Ecole Villeneuve — Ecole avec deux salles de classe: Principal catholique, bilingue de préférence.
Ecole Glengarry — Ecole avec deux salles de classe; résidence; pour une classe junior.
Ecole St-Charles à Mearns — Ecole de 4 salles de classes; résidence; pour grades élémentaires; catholique.
Ecole Dumrobin à Vimy — Instituteur pour les grades élémentaires.

Institutrice demandée
Institutrice catholique demandée pour l'école Guy de McLennan, pour les grades 1 et 2. Echelle de salaire et autres informations sur demande à Mme A.-B. Dupuis, casier postal 8, McLennan, Alberta.

LEGAL

M. et Mme Marcel Bouchard et Mme Polydore Massie nous sont revenus d'un long voyage dans l'est où ont assisté de nombreux parents et ont aussi participé à la journée albertaine du pèlerinage au Cap de la Madeleine. Ils ont été vivement impressionnés des lieux du pèlerinage et de l'esprit de la grande pèlerinade qui y a régné au cours du grand pèlerinage.

L'assemblée annuelle de la Coopérative de Legal est lundi soir dernier. Plus d'une trentaine de membres étaient présents. Une lecture du rapport financier fut donnée par le gérant local, M. Joseph Therrien, qui donna un bon compte rendu de progrès sur les affaires de l'année dernière. Une lecture du rapport des directeurs fut donnée par M. Joseph Demers à fait voir aussi d'autres progrès accomplis au courant de l'année et en particulier la construction d'un nouveau magasin qui fait l'honneur des membres et favorise encore de meilleurs services à de plus nombreux clients. Une élection de deux nouveaux directeurs eut lieu. M. Hervé St-Onge fut élu, ainsi que M. Robert Couture pour remplacer les deux sortants de fonction, M. Noël Thériault et M. Ernest Letourneau. Deux invités de la ville d'Edmonton de la Wholesale Co-op, adressèrent la parole aux membres présents, M. Kambooroff, gérant du département du crédit, et M. Olsted, gérant du département des marchandises. Leurs bons conseils aideront à une meilleure administration des affaires coopératives.

Une première réunion des membres du personnel enseignant pour le nouveau terme d'école eut lieu mardi dernier pour discuter les détails à l'occasion de l'ouverture des classes qui ont lieu dimanche prochain. Nous souhaitons d'avance aux maîtres et maîtresses ainsi qu'aux élèves, le plus heureux succès pour la nouvelle année scolaire. Nous souhaitons aussi la plus cordiale bienvenue à nos nouveaux maîtres et maîtresses qui sont les suivants: M. et Mme Raymond, M. et Mme Lucien Magnan, M. et Mme Daniel Cournoyer de Morinville, Mlle Thérèse Johnson et de ses sœurs, Mlle Rhéa Hickey, M. Dixon Keane.

M. Lucien Bergeron nous revenait de l'est à la fin de la semaine dernière où il a été chercher un autobus van pour le transport des enfants à l'école.

M. et Mme Marcel Bouchard ainsi que Mme Polydore Massie nous revenaient aussi de l'est à la fin de la semaine dernière, ainsi que M. et Mme Joseph (Hervé) et leurs filles Hélène et Simone. Ces deux dernières ont participé au pèlerinage au Cap de la Madeleine.

Une assemblée du comité local responsable pour l'organisation du pèlerinage prochain à Saskatoon eut lieu au presbytère lundi soir dernier. Nous espérons qu'ils obtiendront un bon nombre de pèlerins qui se joindront à ceux des autres paroisses pour le pèlerinage annuel. N'oublions pas que la date limite pour applications, est fixée au 6 septembre prochain.

A cause de circonstance incontrôlables nous regrettons n'avoir pu présenter le film "Ti-Coq" aux nombreux intéressés qui s'étaient rendus à la salle Lamarche vendredi soir dernier. Nous espérons pouvoir tout de même l'obtenir dans un avenir prochain.

A été baptisé, dimanche dernier, Normand-Joseph Roy, fils nouveau-né de M. et Mme Jean-Paul Roy. Nos félicitations aux heureux parents.

Ont été à l'hôpital ces jours derniers Mme Farley, et André Sylvestre.

Le beau temps idéal nous est enfin revenu à la fin de la semaine dernière et nous espérons qu'il durera assez longtemps pour permettre l'avancement plus rapide des récoltes.

Vous êtes tous cordialement invités à la soirée dansante qui aura lieu à la salle Lamarche, vendredi soir prochain, au profit de l'association du curling.

Mlle Georgette Leduc est en voyage actuellement dans l'est où elle visite des parents.

BEAUMONT

C'est avec plaisir que nous saluons le retour de notre bon curé, l'abbé Lapointe, d'un séjour d'un mois dans la belle province de Québec, au Cap-de-la-Madeleine. Il nous a dit beaucoup de bien de la pèlerinade d'été. Il nous a dit aussi que la pèlerinade de la Sainte-Vierge Marie, pèleri qui a touché plusieurs d'entre eux, aussi la grande foi de bien des malades. Puisse notre Mère du ciel en guérir quelques-uns, pour ramener la ferveur des autres.

Notre curé, le R. P. Mercier nous a quitté avec grand regret, pour un séjour à l'hôpital, pour traitement médicaux. Espérons que ça sera de courte durée. Nous aurons un souvenir dans nos prières pour le succès de ces traitements. Il nous reviendra l'an prochain à pareille date pour célébrer l'anniversaire de l'année pour réparer la dévotion à Marie.

Notre Rév. Sœur Supérieure a célébré ses 25 ans de vie religieuse, ainsi que Sœur Amélie Agathe Magnan, à Morinville. Ce sont de belles cérémonies inoubliables au service du Seigneur. Ce sont des Filles de Jésus. Puisse Dieu bénir toutes ces chères âmes religieuses qui se dévouent pour la religion et l'enseignement. Oubliez-vous à toutes ces Sœurs courage, bonheur et persévérance dans leur rôle, partout.

M. et Mme Henri Gobeil ont la visite de cousins, M. et Mme Adélaïde Gobeil, son fils Benoît et ses deux filles, Anne et Graciette, de Bagotville, Québec; aussi chez M. et Mme Jos. Villeneuve, M. Joseph Delma, du Lac St-Jean.

Enfin le soleil nous est revenu après si longtemps attendu; nous allons prior fort pour qu'il nous reste, car nous en avons bien besoin pour sauver la récolte si menacée de perdition. Dieu veuille sur nous, il ne faut pas se décourager.

Les classes vont commencer le 7 septembre. Voyons, enfants, il faut y aller sans crainte et courage pour une bonne année scolaire avec bons succès. Nous prions Notre-Dame des écoles et tout ira pour le mieux.

M. et Mme Raymond St-Jacques nous sont revenus enchantés de leur voyage dans l'est.

M. et Mme Alexandre Bérubé sont partis faire un grand voyage dans l'est. Ils se rendront aussi sur la belle île des Bermudes, et dans les Etats-Unis.

Baptême

Marie Cécile Carmen Lavigne, née le 21 juillet, enfant de M. et Mme René Lavigne. (Carmeline Bérubé). Parrain, Marcel Magnan, marraine, Mlle Vivienne Lavigne.

Marie Marguerite Jacqueline Bileau, fille de M. et Mme Raymond Bileau (Lucile Magnan). Parrain et marraine, M. et Mme Rosine Magnan. Joseph Aimé Gérard Villeneuve, fils de M. et Mme Roland Villeneuve (Solange Leblanc). Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Lavigne.

VANCOUVER

Les voyages de Liaison française commencent déjà à produire des fruits de compréhension, d'encouragement, de soutien. De l'est nous sommes venus non seulement des sympathies verbales pour la cause de nos écoles, mais aussi des subsides. Dernièrement aussi nous arrivait du Québec, gracieusement du Gouvernement provincial, deux livres français nécessaires pour les 8 classes de l'école paroissiale de St-Sacrement. 17 caisses de livres et revues furent aussi expédiées cet été à notre Bibliothèque culturelle française par la Société St-Jean-Baptiste de la ville de Québec, sous l'initiative de Mlle Cécile Bégin, (104, Jeanne d'Arc, Québec), qui faisait partie du voyage de la Liaison, l'an dernier et qui nous a promis son concours pour l'année courante. Mlle M.-Ann Roy, un écrivain de chez-nous, des Patries mêmes, nous envoie au profit de notre école quelques exemplaires de son livre récent: "Le Pain de chez-nous", qu'on ne peut assez recommander parce qu'on ne peut en dire assez de bien. On trouvera bientôt dans les colonnes de ce journal une analyse plus approfondie de cet intéressant volume.

Les Dames Auxiliaires ont organisé un Thé pour dimanche, le 29 août, un Thé qui fut servi dans les parterres du Couvent et réunit un nombre important de paroissiens.

(Maillardville, C.C.)
N.-D. de Lourdes

Ouverture des écoles
Mardi, le 7 septembre, nos deux écoles, l'école élémentaire et l'école secondaire, ouvriront leurs portes normalement à environ quatre cents élèves. Le personnel de l'école élémentaire comptera deux religieuses de plus, Mère Louise du Sacré-Cœur et Mère Jacqueline de l'Enfant-Jésus, à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue, en même temps qu'à Sœur Elizabeth de la Trinité, sœur converse. Le personnel de l'école supérieure comptera deux religieuses, le R. P. Ladislav Frytek, o.f.m., qui sera principal, et le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m. Vient le personnel enseignant complet de nos deux écoles:

Choix et autres
Au courant du mois d'août, dix baptêmes furent administrés dont un d'adulte.

Mme Napoléon Gareau, sa fille Joannine et le jeune René revenaient cette semaine d'un voyage de quelques semaines au Manitoba chez les parents de Mme Gareau.

Mme Sylvie Chabot revenait récemment d'un voyage à Winnipeg, Montréal et New York.

Mme Ovide Nadeau prend du mieux à l'hôpital Columbian après avoir reçu les derniers sacrements.

Les frères Blanchet, de New Westminster, ont reçu le contrat de peindre notre église à l'intérieur et à l'extérieur. Ils sont à l'oeuvre.

Statue du Christ de la mer

Bombay. — Les catholiques de la colonie portugaise de Goa se sont prononcés fermement contre un "angelus" éventuel de leur territoire avec l'Inde. Cette annexion est exigée par les autorités indiennes depuis la reconnaissance de l'indépendance de l'Etat de l'Inde, A Goa, la politique religieuse du premier ministre Nehru n'inspire pas confiance aux catholiques portugais.

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

P. Ladislav Frytek, o.f.m.; IX, Mme Frank McDonald; X-XI, M. Irénée Le-François.

Nous souhaitons à tous bon succès et remercions M. I. LeFrançois de ses deux années de service compétent comme principal, de son assistance actuelle au R. P. Ladislav et de son dévouement substantiel en entreprenant deux grades cette année.

Décès

Vendredi, le 27 août, avaient lieu à notre église les funérailles de M. Stanley Hachey, décédé accidentellement à l'âge de 35 ans, frappé par un billot à un camp de bûcherons à huit milles de Squamish, C.B., le 20 août dernier. Le R. P. Albéric Fréchette, curé, officiait. Au choeur de chant, le Fr Maurice Dignard, o.f.m., M. Joseph Leconte, Mme Robert Boileau, accompagnés à l'orgue de Mme Sylvie Chabot.

M. Stanley Hachey, vétéran de la dernière guerre, laisse sa femme, Muriel Welsh, et deux enfants à la maison; ses parents M. et Mme Joseph Hachey, des pionniers de Maillardville, une sœur, Mme A. Finnigan, de Maillardville, et quatre frères: Leonard, de North Bend, C.B.; Ralph, de Margaret, C.B.; Alexandre, de Kamloops, et Jean, de New Westminster. L'inhumation eut lieu au cimetière des vétérans à New Westminster, où la fosse fut bénite par le R. P. curé. A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

Choses et autres
Au courant du mois d'août, dix baptêmes furent administrés dont un d'adulte.

Mme Napoléon Gareau, sa fille Joannine et le jeune René revenaient cette semaine d'un voyage de quelques semaines au Manitoba chez les parents de Mme Gareau.

Mme Sylvie Chabot revenait récemment d'un voyage à Winnipeg, Montréal et New York.

Mme Ovide Nadeau prend du mieux à l'hôpital Columbian après avoir reçu les derniers sacrements.

Les frères Blanchet, de New Westminster, ont reçu le contrat de peindre notre église à l'intérieur et à l'extérieur. Ils sont à l'oeuvre.

Statue du Christ de la mer

Bombay. — Les catholiques de la colonie portugaise de Goa se sont prononcés fermement contre un "angelus" éventuel de leur territoire avec l'Inde. Cette annexion est exigée par les autorités indiennes depuis la reconnaissance de l'indépendance de l'Etat de l'Inde, A Goa, la politique religieuse du premier ministre Nehru n'inspire pas confiance aux catholiques portugais.

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Francis — Mère St-Bernard, Supérieure, I; Mère Louise du Sacré-Cœur, II; Mère St-Clément d'Assise, III; Mère Marie de l'Enfant-Jésus, IV; Mère Marie du Saint-Esprit, V; Angélique — Mlle Gabrielle Turgeon, I-II; Mlle Pierre Griffin, I-III; Mlle Lucien Racine, Mère St-Gabriel.

Grade VI. Mme George Perron; VIII, R. P. Félix-J. Surette, o.f.m.; VIII, Mme Adélaïde Goyette; VIII, R.

Ecole élémentaire

Pain roulé au beurre d'arachides

Mélanger puis tamiser dans un bol, 3 tasses farine à pâtisserie (ou 2 1/2 tasses farine à toutes fins) tamisée une fois, 3/4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic", 3/4 c. à thé sel. Y incorporer, en coupant finement, 7 c. à table shortening très froid. Mélanger 1/2 tasse lait et 1/2 c. à thé vanille. Faire une fontaine dans les ingrédients secs et y verser les liquides; mélanger légèrement avec une fourchette. Pétrir 10 secondes sur une planche peu enfournée et abaisser au rouleau en un rectangle de 1/2 d'épaisseur et 8 1/2 de longueur. Défaire en crème ensemble, 1 c. à table beurre, 1/4 tasse beurre d'arachides et 1/4 tasse cassonade peu tassée; étendre sur la pâte. Partant d'un côté de 8 1/2", enrouler la pâte comme un rouleau à la gelée et placer dans un moule à pain graissé (4 1/2" x 8 1/2"). Cuire à four vif, 400°, environ 45 min. Servir chaud en tranches épaisses, ou froid en tranches minces, légèrement beurrées.



Toujours fiable

SPIRIT RIVER

Dimanche, le 22 août, plusieurs jeunes de Falher, Donnelly, Girouxville, Tangente, Marie-Reine et de Nampa se rendaient à Spirit River. Ce voyage permettait à plusieurs de voir pour la première fois cette partie de la province qui, comme les autres, ne manque pas de beautés. Ce voyage permettait surtout la rencontre de jeunes canadiens français qui n'ont pas souvent l'occasion de passer d'aussi belles journées.

Dans l'après-midi la famille de M. Labrecque recevait tous ces jeunes avec amabilité. Chants, histoires musicales tout y passa. L'air était plein de gaieté qui démontre cette joie de vivre qu'ont des jeunes qui trouvent la vie belle malgré les difficultés qu'elle comporte.

Ensuite on se rendit chez M. Dion, où là encore l'accueil ne manquait pas de cordialité. On nous servit en plein air, un souper délicieux. Pour mettre un peu de sérieux quelques membres du comité diocésain de la I.A.C. dirent quelques mots parce que ce voyage avait aussi pour but de répandre l'idéal poétique.

Pendant la soirée chacun s'en donna à cœur joie dans des amusements sans cesse la surveillance des parents.

A la fin de cette belle soirée les Pères présents donnèrent leur bénédiction après qu'on se fut retiré heureux d'avoir pu donner un peu de bonheur aux autres.

Grand merci aux RR. PP. aux familles Labrecque et Dion et à tous les autres qui ont si bien contribué à la réussite de cette journée.

Souhaitons que de semblables ralliements se renouvellent bientôt.

L'Accueil franco-canadien

Les membres de l'Exécutif de l'Accueil franco-canadien se sont réunis, vendredi soir dernier, le 27 août. Un rapport détaillé de cette réunion sera publié la semaine prochaine.

Le secrétaire

Conseils de vieillards

Un bon vieillard disait à un groupe de jeunes gens, qu'il avait fait dans le cours de sa longue vie huit remarques qui lui avaient toujours profité. Voici ces remarques:

- 1.—La prière du matin et celle du soir n'ont jamais retardé l'ouvrage.
- 2.—Le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne.
- 3.—Le blasphème porte malheur; j'ai vu un sacreur de profession ne pas vivre tranquille et mourir de mauvaise mort.
- 4.—Un enfant rebelle et sans cœur pour ses parents est puni tôt ou tard d'une manière éclatante et presque toujours dès cette vie.
- 5.—La haine est un cancer; elle dévore le cœur de celui qui s'y donne.
- 6.—Le bien volé n'a jamais prospéré.
- 7.—L'aumône et les bonnes oeuvres n'ont jamais conduit personne à l'hôpital.
- 8.—On paie bien cher dans la vieillesse les sottises et les fredaines du jeune âge.

Lisez et faites lire La Survivance

Don't Ever Forget that AGRICULTURE



is the **FIRST** and **BIGGEST** INDUSTRY in ALBERTA



PARTNERS IN PROGRESS

AUCUNE PAROISSE en Alberta ne peut prospérer, si les fermiers ne sont pas prospères. C'est pourquoi, il faut appuyer nos amis les fermiers dans leurs demandes de prix justes pour leurs produits.

AIDEZ au progrès de votre localité en achetant les produits de la ferme, et non des substituts.

Rappelez-vous que l'argent que gagne le fermier, passe par plus de mains que n'importe quel autre.



AMICALE DE FALHER

GRANDE REUNION

dimanche, le 5 septembre, à 2h. p.m.

Souper en plein air (Buffet)

Séance récréative le soir

Le R. P. Eugène Lauzon, Jésuite, missionnaire à Formose et ancien élève de notre école, sera présent.

ENEZ TOUS SANS AUTRE INVITATION

Essayez le fameux

Papier d'Arménie

(Ponsot)

Antiseptique parfumé idéal

Divisions d'essai 10c livret complet 35c

A. BEAUD

(suite à la page 7)

Lise Brassard, Ec. Sacré-Coeur, Ed.,
Gonard Limoges. Falher, Thérèse

Marcel L'Heureux, Beaumont, E.
 telle Dansereau, Beaumont, Juliette
 Johnson, Donnelly, Jean-Paul Dinec.
 de. Sacré-Coeur, Edouard, Georges Binec.
 de. Sacré-Coeur, Edouard, Georges Binec.
 François, Edouard, Roger Briand, Francis
 (Lion) Albert, Fort, Kent, Carol Baert.
 Viny, Raymond Ringette, Viny, Théodore
 Massé, Bonnyville Laurent
 Mercier Fort, Georges Simons, Giguère
 reville, Hélène Savard, Giguère
 reville, Hélène Savard, Giguère
 Charland, McLennan, Lorraine Dui-
 goux, Plamondon, Lucille L'Heureux
 Plamondon, Robert Paquin, St-Edouard.
 Régina Bustière, St-Paul, Edouard
 et Boisvert, St-Paul, Carmel Leblanc.
 reville, Hélène Savard, Giguère
 Viny, Gilles Labbé, E. Grandin, Edouard
 Paul, Roch, E. Grandin, Edouard.
 Paul Dentinger, Father, Hubert Brooks.
 Father, George Henley, Giguère, Océline
 Charles Mackell, Giguère, Océline
 Chartrand, Missisquoi, Roger Corbière.
 reville, Hélène Savard, Giguère
 Jean-Viviane, Christine Musy.
 St-Edouard, Denis Belland, St-
 Paul, Henri Magnan, Beaumont, Jeanne-
 reville, Fort, Bonnyville, Renée Gagnon.
 Pens Assomp, Edouard, Michel Maxime.
 de. Sacré-Coeur, Edouard, Thérèse Demers.
 de. Sacré-Coeur, Edouard, Germain Le-

rey, Paul Caouette, E. Grandin, E.
 riville, Doris Patry.
 Morinville, Yolande H.
 ard, Joseph Legault.
 reville, Hélène Savard, Giguère
 Viny, Léo Ringette.
 Ripoll, E. Thibault.
 ne Houle, E. Thibault.
 Henri Lambert, Michel
 reville, Hélène Savard, Giguère
 Thérien, Jean-Louis Laf-
 Lachance.
 Henriette Boucher, J.
 re Grand, Jean-Côté.
 re, Michel, Emile
 Paul Riopelle, Viny.
 reville, Edouard St-Louis.
 reville, Hélène Savard, Giguère
 Fortier, Donnelly, Bern-
 nelly, Donald Norman.
 rement Gamache, Fort
 Roy, Fort Kent, Denis
 Thibault, Morinville.
 ette, E. Thibault.
 reville, Hélène Savard, Giguère
 Paulette McDonald, Thibault.
 Morinville, Roger Co-
 mont, Amette Côté.
 Fort Frigon, E. Grandin.
 Labossière, E. Grandin.
 reville, Hélène Savard, Giguère
 vent, Father, Jean-Mar-
 reville, Paulette Fort.

Roméo Roy, Father, Lanoré Pelletier, Mother, Jeanne Pelletier, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568

Club de la Radio

Mme Luminia Doucet, St-Paul
M. Félix Gille, St-Paul
M. W. S. Parkinson, St-Paul
Leo's Men's Shop, St-Paul
M. Landau Doucette, St-Paul
M. John Brunelle, St-Paul
Mme P. Laventure, St-Paul
M. Jules Van Braßant, St-Paul
M. M. G. Tremblay, St-Paul
M. Adillard Chamberland
M. Vianney Joyl, St-Paul
M. Fabien Joyl, St-Paul
M. Phil. Comeau, St-Paul
Hôpital Ste-Thérèse, St-Paul
Dr Léon Trotter, St-Paul

Lisez et faites lire
La Survivance

M. N. Ouga, St-Paul
 M. Henri Trotier, St-Paul
 M. Paul Fagnan, St-Paul
 Mme Eva Ouellet, LaCorey
 M. Philippe Gagné, 9429-102A Ave.
 M. J. V. Lafrance, St-Paul.



M. et Mme Arthur-H. Robert

Jubilé d'or de mariage

Jeu, le 26 août, avait lieu à l'église St-Joachim d'Edmonton le renouvellement des promesses de mariage d'il y a 50 ans de M. et Mme Arthur H. Robert.

A cette occasion, une grande messe d'action de grâces fut chantée par le R. P. Arthur Maréchal, dominicain, fils des jubilaires, attaché à la maison de Prince-Albert; il était assisté du R. P. Michel, o.m.i., curé, du diocèse de R. P. Racette, o.m.i., ancien curé des jubilaires à Terrace, C.C., comme sous-diaconne.

Il était touchant de voir et d'entendre les fils célébrer le renouvellement d'il y a 50 ans.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Michel qui sut trouver le chemin des cœurs en reliant et mettant en vedette les vertus pionnières, familiales des vétérans qui ont donné un prêtre dominicain et une Soeur Fille de Jésus à l'église de l'Albion, et un digne continuateur de la lignée des Robert dans leur fils Valmore.

Le chant sous la direction des Rév. Fils de Jésus a été rendu avec aide et beaucoup de précision ainsi que les deux cantiques bien appropriés.

Le dîner-banquet eut lieu chez les Valmore et comme apéritif, un vin d'honneur fut offert par M. Valmore à la santé des jubilaires ainsi que quelques morceaux de violon par l'artiste bien connu et toujours apprécié le R. P. Arthur Maréchal, accompagné par sa soeur Rév. Soeur Marie-Angèle, F. de J.

Une adresse des mieux tournées fut lue par le Rév. Arthur Maréchal, les hosties, les sacrifices qu'on s'impose les chers parents pour l'éducation de leurs enfants, les bons exemples souvent cachés, inconnus que de la cécité des services de tous genres rendus et en retour, la divine Providence a permis ces belles fêtes d'action de grâces et de reconnaissance qui font l'objet de cette belle réunion de famille.

A la fin du banquet, M. l'abbé Normand, curé de Parvillout, son petit mot à dire comme ancien missionnaire-colonisateur qui dès 1913 avait prêché l'évangile de la colonisation, puis l'abbé de Québec, seigneur pontifical, et en particulier à Manchester, 7-204 avec le R. P. Giroux et M. Laforte, ce qui détermina probablement quelques familles de la terre d'immigration à venir voir le pays et de s'y établir comme ce fut le cas des familles Gauthier, Lagacé, et autres, et plusieurs autres par la suite.

Il nous semble qu'il serait dans l'ordre de cette occasion de donner quelques détails sur l'origine de la famille Robert.

M. Arthur H. Robert était le fils d'Amable Robert, de Ste-Sophie, de Lévis et de Marguerite Cagnon. En 1904, il unit sa destinée à Mlle Béatrice Bouché, fille de Napoléon Bouché et de Agnès Gélinais, de Malborough, Mass. La famille vint en Alberta en 1913, patenta un homestead à St-Paul, puis dans l'ouest, en Colombie, à Donnelly, Guy et finalement s'établit à Edmonton il y a 4 ans.

On a dit de M. Robert qu'il était un spécialiste de la vraie philosophie qui consiste à être satisfait de son sort, peu importe où il se trouve et dans l'importance qu'il ne regrette rien de son passé, ayant toujours bien pesé le pour et le contre avant de prendre une décision et surtout et toujours, après avoir consulté sa vaillante épouse qui n'est pas moins sage. Beau témoignage qui résume tous les compliments qu'on a pu faire.

La dernière touche de finition eut lieu lorsque le jubilaire se leva pour remercier tous et chacun et en particulier son protecteur attitré S. Antoine de leur avoir réservé cette joie intime, ce bonheur sans pareil de pouvoir fêter ce cinquantième anniversaire de leurs enfants et quelques intimes de la famille.

Et la fête se continua au domicile des époux de 4h. à 7h. On a mentionné que c'était une fête intime, cependant nous devons mentionner la présence au obseques de l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée Conception, et co-conseiller du collège des Jésuites à Edmonton; dans la nef, plusieurs Fils de Jésus et quelques Soeurs de l'Assomption dont la Rév. Soeur Provinciale.

M. et Mme Gaspard Dandurand, de Donnelly, ce dernier servait de témoin au jubilaire, alors qu'il y a 23 ans

Impressions du propagandiste

Saint-Paul nous donne 139 nouveaux abonnés

par M. Eugène Trottiér

Et voici St-Paul
C'était un grand saint, qui...
Où... oui... En fait la reportage du propagandiste de La Survivance.
Non... je voulais dire que St-Paul est une grande région. Où malgré que goullet goullet goutte de pluie...
Soit la chanson de tous les jours, il y eut pour votre ami "Eugène" une grande satisfaction, celle de vous connaître bien simplement — tout en parlant de vos problèmes de langue.

Notre radio, vous la connaissez... et l'aimez.

Notre journal (un chiffre éloquent, 139 nouveaux abonnés sont rentrés sous le pli de la feuille, ça va bien).

Il y a quelques minutes, je vous adressais un mot par les ondes et notre ami Thérèse Forestier me demandait mes impressions sur mes voyages chez vous et en la Rivière-la-Paix. Ah, ah, j'en ai de trop pour les livrer comme ça.

St-Paul n'est plus l'immeuble plaine de la "Peace River", un petit rapport avec Tangent, quoique moins vallonné, et avec l'immense différence qu'il existe des lacs un peu partout. St-Paul est mixte... Je le pense que c'est là le chef de la fortune, ça va bien. Si vous n'avez pas ces beaux troupeaux, je suis sûr que la ville serait moins prospère et qu'il y aurait moins de belles maisons en construction sur vos terres. Soyez fiers aussi pour le goût que vous apportez à l'entretien de vos cours de fermes.

Où... Mais parlons un peu des familles aussi.

Presque toutes venues de l'Est...

SAINT-JOACHIM

Nous souhailons, au nom de la paroisse, la bienvenue à Rév. Sr. Ste-Anne, supérieure des RR. SS. de l'Assomption du couvent de St-Joachim, et nous saluons aussi les maîtresses qui enseignent les français à l'école Grandin, Sr. Ste-Geneviève, grades 7 et 8; Sr. Beulah Cecil, grades 5 et 6; Mme Romain Leclair, grades 3 et 4; Mlle Yvette Villeneuve, grade 2; Sr. Ste-Marthe grade 1; Sr. Céline Thérèse au jardin d'enfance.

Nous remercions le départ de Sr. Ste-Gertrude, ancienne supérieure au couvent de St-Joachim, qui enseignait les français aux grades 7, 8 et 9.

Il y a quelques jours, une autre de nos anciennes maîtresses, Mlle Antoinette Aquin quittait notre ville pour se diriger vers l'est et de là s'embarquer pour l'Europe où, pendant les deux prochains mois, elle sera en tournée de conférences.

Nous remercions vivement le départ de Mlle Aquin qui pendant ses années d'enseignement à l'école Grandin, s'est distinguée par son dévouement, sa confiance de tous ses jeunes élèves des grades 3 et 4. Elle s'est montrée une institutrice fière de sa profession, soucieuse d'initier ses élèves aux secrets des découvertes qui s'offraient quotidiennement à leurs jeunes intelligences.

Nous souhailons que la Mlle Aquin fasse preuve du même enthousiasme communicatif qui a fait de l'institutrice accomplie qu'on connaît comme quelques centaines de petits canadiens français de notre paroisse. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

M. Paul Guy, annonceur réputé à la radio, a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC. M. Guy (Gabrielle) Guy a été nommé directeur de la radio à Dawson Creek pour assumer la position de gérant du poste CJDC.

des districts aisés de Morinville, Leduc, certaines aussi de France. L'ambiance est bonne — catholique. Chacun travaille dans sa sphère.

Les jeunes, l'école? ... Oui, à mon encontre de Français, j'ai eu 70 points. Bien, et toi? oui mais l'an prochain... le verra qui vivra.

Les plus vieux, Ah... ça, ça bino, et pourtant un char, ça compte, n'est-ce pas? Oui, ça compte. Les jeunes, jeunesse, printemps de beauté, marche, le temps presse. Vers la vérité! Puis le papa surveille sa récolte, qui ne mûrit pas vite, et la maman regarde par-dessus ses lunettes pour reconnaître l'heure qui fait tant de façons à la fille qu'elle appelle encore "son bébé", et c'est la vie... à St-Paul et à St-Vincent aussi sans doute. C'est ce que je vais voir.

Au revoir,

Les Retraites Fermées au Vicariat de Grouard

Au cours de la période des retraites fermées une atmosphère a régné à la Maison du Sacré-Cœur de Donnelly, un esprit d'amour des Retraites. Voici quelques faits puisés ici et là susceptibles de traduire cette atmosphère, cet esprit que l'on retrouve dans chacun des cénacles où vraiment on sent l'action de l'Esprit saint.

Une bonne maman de chez-nous qui nous avait donné ses impressions personnelles par ses simples mots écrits sur une enveloppe: "Les plus beaux jours de ma vie", fut invitée dans la suite à exprimer tout haut ses sentiments et voici à peu près ce qu'elle dit à ses compagnons de retraite: "Récemment, j'ai eu l'avantage de faire un beau voyage dans les Rocheuses et j'en suis si émue que je ne puis que vous en parler."

Un jour qu'une pluie abondante avait été cause que des mottes de terre s'étaient collées au plancher des corridors et de la chapelle, un retraité dans la soixantaine, cultivateur à l'aise et très digne, vient s'offrir pour balayer la maison. Et le visite, armé d'un balai, dit: "C'est moi, qui s'affaire à nettoyer scrupuleusement les corridors. Bel exemple d'humilité chrétienne et de dévouement!"

La clôture d'une retraite, deux messieurs, non contents d'avoir passé généreusement leurs dix à la Maison, proposent à leur ami-père, qui se retire pour la Maison, de leur offrir une retraite succulente, telle abondance des sentiments de paix et de bonheur que le cœur humain en déborde. Il faut avoir la main large pour figurer un peu les joies du ciel, alors que l'action de la grâce opérera dans l'âme sans aucun obstacle et sans arrêt.

Le dernier dimanche, des retraités, près de cent anciens retraités avaient répondu à un appel spécial et tous, unanimement, souhailaient accomplir

le 26 septembre prochain. Il s'agit de l'ordination sacerdotale d'un enfant de la paroisse, le frère de M. Keroack, o.m.i., fils de M. et Mme Albert Keroack, de St-François, Cal.

Il est arrivé que ses parents aient assisté à l'ordination de son frère, M. Aimé Keroack, récemment arrivé à la convention des comptables licenciés qui eut lieu à Winnipeg. Mlle Antoinette Baril, soeur de M. Albert Keroack, a profité de l'occasion pour revenir en automobile avec son neveu; ensemble ils ont visité le futur ordonné à Lebert, Saskatchewan.

M. et Mme Laurent Morin, M. Charles Morin ainsi que Mlle Jeanne et Reine Morin, nous ont quittés dimanche pour un voyage de deux semaines à Banff, Spokane et Kimberley C.C. M. Morin âgé de 80 ans n'a fait aucun grand voyage depuis 1939. M. Morin âgé de 87 ans fait preuve d'une intrépidité de jeune voyageur chaque fois que l'occasion se présente. A Kimberley ils visiteront leur fille Mlle Pauline Lavoie et sa famille.

Mlle Muriel McKinnon nous quitte cette semaine après avoir passé six semaines de vacances dans sa famille. Muriel a quitté Edmonton il y a quelques années pour occuper une position au Consulat Français à Washington, D.C., où elle a travaillé quelques années; elle est entrée maintenant à la Banque Internationale du même endroit. Son parfait bilinguisme ainsi que sa personnalité engageante lui ont valu cette position importante. Ses amies d'Edmonton conservent d'elle un souvenir très doux et ont été très heureuses de la recevoir, chacune s'est fait un devoir de la fêter. Bon voyage et revenez-nous encore.

Mme M. Hurlbut passe quelques jours à l'abbaye. Nous souhailons un prompt rétablissement.

La famille Paul Châtin est de retour d'un voyage de trois semaines à Victoria où elle a visité des parents et amis.

Le 26 septembre prochain. Il s'agit de l'ordination sacerdotale d'un enfant de la paroisse, le frère de M. Keroack, o.m.i., fils de M. et Mme Albert Keroack, de St-François, Cal.

Il est arrivé que ses parents aient assisté à l'ordination de son frère, M. Aimé Keroack, récemment arrivé à la convention des comptables licenciés qui eut lieu à Winnipeg. Mlle Antoinette Baril, soeur de M. Albert Keroack, a profité de l'occasion pour revenir en automobile avec son neveu; ensemble ils ont visité le futur ordonné à Lebert, Saskatchewan.

M. et Mme Laurent Morin, M. Charles Morin ainsi que Mlle Jeanne et Reine Morin, nous ont quittés dimanche pour un voyage de deux semaines à Banff, Spokane et Kimberley C.C. M. Morin âgé de 80 ans n'a fait aucun grand voyage depuis 1939. M. Morin âgé de 87 ans fait preuve d'une intrépidité de jeune voyageur chaque fois que l'occasion se présente. A Kimberley ils visiteront leur fille Mlle Pauline Lavoie et sa famille.

Mlle Muriel McKinnon nous quitte cette semaine après avoir passé six semaines de vacances dans sa famille. Muriel a quitté Edmonton il y a quelques années pour occuper une position au Consulat Français à Washington, D.C., où elle a travaillé quelques années; elle est entrée maintenant à la Banque Internationale du même endroit. Son parfait bilinguisme ainsi que sa personnalité engageante lui ont valu cette position importante. Ses amies d'Edmonton conservent d'elle un souvenir très doux et ont été très heureuses de la recevoir, chacune s'est fait un devoir de la fêter. Bon voyage et revenez-nous encore.

Mme M. Hurlbut passe quelques jours à l'abbaye. Nous souhailons un prompt rétablissement.

La famille Paul Châtin est de retour d'un voyage de trois semaines à Victoria où elle a visité des parents et amis.

Le 26 septembre prochain. Il s'agit de l'ordination sacerdotale d'un enfant de la paroisse, le frère de M. Keroack, o.m.i., fils de M. et Mme Albert Keroack, de St-François, Cal.

Il est arrivé que ses parents aient assisté à l'ordination de son frère, M. Aimé Keroack, récemment arrivé à la convention des comptables licenciés qui eut lieu à Winnipeg. Mlle Antoinette Baril, soeur de M. Albert Keroack, a profité de l'occasion pour revenir en automobile avec son neveu; ensemble ils ont visité le futur ordonné à Lebert, Saskatchewan.

M. et Mme Laurent Morin, M. Charles Morin ainsi que Mlle Jeanne et Reine Morin, nous ont quittés dimanche pour un voyage de deux semaines à Banff, Spokane et Kimberley C.C. M. Morin âgé de 80 ans n'a fait aucun grand voyage depuis 1939. M. Morin âgé de 87 ans fait preuve d'une intrépidité de jeune voyageur chaque fois que l'occasion se présente. A Kimberley ils visiteront leur fille Mlle Pauline Lavoie et sa famille.

Mlle Muriel McKinnon nous quitte cette semaine après avoir passé six semaines de vacances dans sa famille. Muriel a quitté Edmonton il y a quelques années pour occuper une position au Consulat Français à Washington, D.C., où elle a travaillé quelques années; elle est entrée maintenant à la Banque Internationale du même endroit. Son parfait bilinguisme ainsi que sa personnalité engageante lui ont valu cette position importante. Ses amies d'Edmonton conservent d'elle un souvenir très doux et ont été très heureuses de la recevoir, chacune s'est fait un devoir de la fêter. Bon voyage et revenez-nous encore.

Mme M. Hurlbut passe quelques jours à l'abbaye. Nous souhailons un prompt rétablissement.

La famille Paul Châtin est de retour d'un voyage de trois semaines à Victoria où elle a visité des parents et amis.

Le 26 septembre prochain. Il s'agit de l'ordination sacerdotale d'un enfant de la paroisse, le frère de M. Keroack, o.m.i., fils de M. et Mme Albert Keroack, de St-François, Cal.

Il est arrivé que ses parents aient assisté à l'ordination de son frère, M. Aimé Keroack, récemment arrivé à la convention des comptables licenciés qui eut lieu à Winnipeg. Mlle Antoinette Baril, soeur de M. Albert Keroack, a profité de l'occasion pour revenir en automobile avec son neveu; ensemble ils ont visité le futur ordonné à Lebert, Saskatchewan.

M. et Mme Laurent Morin, M. Charles Morin ainsi que Mlle Jeanne et Reine Morin, nous ont quittés dimanche pour un voyage de deux semaines à Banff, Spokane et Kimberley C.C. M. Morin âgé de 80 ans n'a fait aucun grand voyage depuis 1939. M. Morin âgé de 87 ans fait preuve d'une intrépidité de jeune voyageur chaque fois que l'occasion se présente. A Kimberley ils visiteront leur fille Mlle Pauline Lavoie et sa famille.

Mlle Muriel McKinnon nous quitte cette semaine après avoir passé six semaines de vacances dans sa famille. Muriel a quitté Edmonton il y a quelques années pour occuper une position au Consulat Français à Washington, D.C., où elle a travaillé quelques années; elle est entrée maintenant à la Banque Internationale du même endroit. Son parfait bilinguisme ainsi que sa personnalité engageante lui ont valu cette position importante. Ses amies d'Edmonton conservent d'elle un souvenir très doux et ont été très heureuses de la recevoir, chacune s'est fait un devoir de la fêter. Bon voyage et revenez-nous encore.

Mme M. Hurlbut passe quelques jours à l'abbaye. Nous souhailons un prompt rétablissement.

La famille Paul Châtin est de retour d'un voyage de trois semaines à Victoria où elle a visité des parents et amis.

Les Charités Papales



Sa Sainteté Pie XII s'entretient paternellement avec des jeunes gens qui ont subi des mutilations au cours des hostilités des années 40. L'Episcopat canadien organise, cette année encore, pour le dimanche 12 septembre, une quête dans toutes les églises et chapels du pays.

Politique internal.

(Suite de la page 1)

vé beaucoup de renouveau dans les milieux politiques internationaux. Une véritable épidémie de défiances politiques s'était déclenchée en Allemagne Occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conjectures au sujet de cette défiance, grave en conséquences. Longtemps on se refusait de croire à une trahison volontaire et on présuait un nouvel enlèvement communiste. On a peu cependant on a dû admettre que John s'était bien rendu chez les rouges du son propre gré. Etant donné qu'il était au courant de tous les secrets gouvernementaux et de renseignements, cette trahison a ébranlé tous les Services Secrets des Pays anti-communistes. Deux semaines après la fuite du chef de la zone occidentale. A la fin de juillet le chef de la Sécurité Nationale de Dr. Otto Jahn passait le rideau de fer de la zone au gouvernement communiste de la zone soviétique, assile politique! Nous stupéur se perdait en conject